

Apporté par vos amis de la R.A.F.

Archives Départementales de Saône-et-Loire

Distribué aux patriotes français

1942

No. 24

Service Educatif

Pourquoi les

LA GUERRE DES PROPAGANDES

1935 - 1945

EN LIBYE:
UN REVERS
GRAVE

LES FORCES BRITANNIQUES
ONT SUBI EN LIBYE UN
REVERS GRAVE. SOUS
LA PRESSION ININTERROM-
PUE DE ROMMEL, LES
FRONTIÈRES SONT REPLIÉES

TROISIÈME ANNÉE. — N° 25

LE NUMERO : UN FRANC

LE LÉGIONNAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA LÉGION FRANÇAISE

REDACTION ADMINISTRATION
PUBLICITE

SUS
a la misère!

Par Raymond LACHAL
Directeur général de la Légion
Ces deux mots entraînent la Légion sur un
chemin de manifestations politiques, militai-
res, sportives, culturelles. Les ras-
semblements, les défilés, les discours sont
devenus une tradition.

NOVEMBRE 1942

**Prendre
parti
hardiment**

Hôtel de Séville, VICHY

LE LÉGIONNAIRE

ATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA REVOLUTION NATIONALE

LE NUMERO : UN FRANC

N° 29 ORGANE DES MOUVEMENTS DE RESISTANCE UNIS - Edition zone SUD 1^{er} Juin 1943

LIBÉRATION

Un seul chef : DE GAULLE ; une seule lutte : POUR NOS LIBERTÉS
Le seul but est de rendre la parole au peuple Français

ANS APRES : NOTRE AFRIQUE LIBEREE!...

Apporté par vos amis de la R.A.F.

Le Courrier de l'Air

ILLUSTRÉ

par Georges BERNANOS.

...oqueront inutilement les doigts... Mais
...l'impression que tous ces gens-

Repli sur Mersa
Matruh

Les objectifs de l'Afrika Korps
sont doubles: Alexandrie et le
Canal de Suez. Il est donc
naturel que l'opinion publique
anglaise, déçue de la chute d'une
citadelle dont la résistance
héroïque, en 1941, avait couvert de gloire
l'armée au Nil, ait attendu avec impatience
le rapport du général Auchinlock. Le
généralissime, dans son rapport au Cabinet,
déclara objectivement le revers et assura que
d'importants renforts sont arrivés au front.
Ce sont vers ces renforts que s'effectua le
repli, afin d'appuyer la VIIIème armée sur
la ligne basée sur Mersa Matruh.

Les campagnes de Libye ont fourni
toute la gamme imaginable de surprises.
Après la reddition de Tobrouk, il sautait
à l'œil que la résistance ne pou-
vait pas tenir la frontière

égyptienne qui n'offre aucune valeur
naturelle. Cependant, comme il serait
particulièrement téméraire de faire des
pronostics, on peut énumérer quelques
uns des facteurs de la situation actuelle:

1) Les pentes de l'Axe ont été très
sérieuses, et elles continuent à monter.

2) Pour faire face à la situation, l'Axe a
basé sur l'Egypte, Rome, et a demandé des
renforts aériens et terrestres en Russie per-
due.

3) La VIIIème armée, en Egypte, a
été renforcée par des unités venant
de France, ce qui a permis de tenir la
ligne de front.

UNE BONNE PARTIE DE L'ALLOCATION DE
PIERRE LAVAL A ÉTÉ CONSACRÉE À UN APPEL
AUX OUVRIERS FRANÇAIS.

Il leur a annoncé que le sort de la France
dépendait des ouvriers français. Il leur a
dit qu'il n'avait pas pu régler la question
pour lui ceux qui avaient cru que la solution de la
guerre des que les ouvriers
mères de France. Cette
relève. Ce qu'il n'a

Toute l'affaire repose sur ceci: que la France
combattante entend marcher avec les alliés,
sous la réserve que ses alliés marchent avec
elle. Elle prétend, en luttant auprès d'eux, re-
couvrir son indépendance, sa souveraineté, sa
grandeur, pourvu qu'ils respectent en elle sa
grandeur, sa souveraineté, son indépendance.
Elle fait tout ce qu'elle peut pour aider à leur
victoire, mais à condition que cette victoire
soit aussi la sienne. Elle a, près de 1.500
ans, l'habitude d'être une grande puissance et
tient à ce que tous, et d'abord ses amis, veu-
lent bien à ne pas l'oublier.

Général DE GAULLE.

La tâche de Journal de l'Air est
à nos populations civiles tout ce qui est
indispensable, même en temps de guerre,
ainsi que l'économie de la France, que
l'Allemagne et ses alliés ont approvision-
ner, a créé le plus grand problème
de travail et de main-d'œuvre que l'on jamais





AVANT-PROPOS

Ce nouveau dossier pédagogique du Service Educatif concerne la crise de la démocratie française dans les années Trente puis la période de Vichy et l'occupation allemande, étudiées dans le cadre des programmes du 1^{er} cycle (classes de troisième des collèges) et du second cycle (classes de première et terminale des lycées).

Nous avons choisi le thème de la propagande. Nous nous sommes limité à vingt-deux documents, source, affiches, tracts, «unes» de journaux. Nous avons, dans la masse documentaire, opéré un tri sélectif rigoureux en fonction de la richesse des documents et de l'intérêt pédagogique qu'ils peuvent présenter par rapport aux programmes scolaires. Tous ne concernent pas exclusivement des événements spécifiques au département. Tous éclairent néanmoins l'histoire de la Saône-et-Loire. Ils ont, dans leur totalité, transité par le département et font partie du fonds des Archives départementales.

Ce sont tous, à l'évidence, des documents relevant d'un engagement politique. Nous nous sommes efforcé, dans la limite des ressources des Archives, d'équilibrer la sélection : la propagande du Front populaire et des ligues, la propagande officielle de l'Etat français, la contre-propagande de ses adversaires.

L'objectif de la propagande est de convaincre, d'emporter l'adhésion. Les sources partisans comportent toujours des exagérations, des déformations. Le recul fourni par l'histoire, la confrontation des documents de provenance opposée, sont des exercices qui peuvent éveiller la réflexion critique, indispensable à la formation civique des collégiens et des lycéens.

Archives départementales de Saône-et-Loire

Le professeur chargé du Service Educatif

M. MARGUIN

L'AVANT-GUERRE

FRONT POPULAIRE

ET DROITES EXTRÊMES

L'AVANT-GUERRE

FRONT POPULAIRE ET DROITES EXTRÊMES

- Document 1* : Appel au rassemblement du front populaire de la jeunesse de Saône-et-Loire à Saint-Gengoux-le-National, s. d.
- Document 2* : *Le Réveil de la raffinerie de Chalon-sur-Saône, organe de la section d'entreprise du PPF*, mai 1938.
- Document 3* : *La renaissance nationale de Saône-et-Loire* : tract d'adhésion, 1938.
- Document 4* : L'Action française contre l'*Anschluss*, mars 1938.
- Document 5* : "Moscou c'est la trahison" : tract du PPF dénonçant le pacte germano-soviétique, août 1939.

Document 1

**APPEL AU RASSEMBLEMENT DU FRONT POPULAIRE DE LA
JEUNESSE DE SAÔNE-ET-LOIRE À SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL**

s. d.

(ADSL, 8 Fi 890)

Le document

Cette affiche peut être datée de 1935, le Comité de Rassemblement populaire unissant les communistes, les socialistes et les radicaux s'étant formé le 14 juillet 1935, en vue des élections d'avril-mai 1936. Le document a été retenu car il permet d'appréhender la radicalisation de la vie politique après 1934 sous l'influence de la menace fasciste intérieure et extérieure. La tonalité du texte est le reflet d'un climat de guerre civile larvée et de crainte du péril extérieur.

L'affiche énumère les ligues qui existaient en France au moment de la formation du Front populaire.

Les éléments pour l'analyse

Les Croix de Feu étaient à l'origine une association d'anciens combattants. Le colonel de la Rocque, qui en prit la direction en 1931, en fit un mouvement politique d'extrême-droite, nationaliste et anticommuniste. Il en élargit le recrutement hors du milieu ancien combattant. Les Croix de Feu développèrent une nébuleuse de filiales : Volontaires nationaux, Fils et Filles des Croix de Feu, les Briscards... L'idéologie de l'organisation était un mélange de conservatisme, d'ordre moral et de nationalisme qui préfigurait un peu la Révolution nationale. Le slogan des Croix de Feu «Travail, Famille, Patrie» allait inspirer la devise de l'Etat français. La ligue, après sa dissolution par le Front populaire, se reconstitua sous la forme du Parti Social Français. Le colonel de la Rocque prit position en faveur du régime de Vichy sans aller jusqu'à la collaboration politique avec l'Allemagne.

La Solidarité Française, créée en 1933, resta un mouvement minoritaire aux idées extrémistes.

La ligue des Jeunesses Patriotes, fondée en 1924 lors de la lutte entre le Bloc National et le Cartel des gauches et dirigée par Pierre Taittinger, député de Paris, admirateur du fascisme, en copia les méthodes : culte du chef, goût pour l'uniforme et les parades.

Le Francisme fondé en 1933, dirigé par Marcel Bucard, fut la seule de ces ligues à se réclamer ouvertement du fascisme. Dissout en 1936, il allait renaître, avec l'appui de l'occupant allemand, ainsi que son journal, le Franciste. Son implantation en Saône-et-Loire resta néanmoins limitée à la partie occupée du département.

Les ligues étaient loin d'être des mouvements de masse mais leurs militants se retrouvèrent nombreux après 1940 dans les mouvements collaborationnistes.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Où, quand, pourquoi les ligues sont-elles apparues comme un réel danger pour la république ?
2. Quelle est la situation politique et économique de la France à l'époque de cet appel ?
3. Quels faits précis permettent, à cette date, d'étayer l'affirmation : «le fascisme c'est un régime de guerre» ?
4. Quelle est cette presse qui stigmatise le Front populaire et sous quel éclairage présente-t-elle le rassemblement des partis de gauche ?
5. Comment les partisans du Front populaire définissent-ils leur organisation ?
6. Comment cherche-t-on à convaincre les jeunes de combattre les ligues et à quels sentiments fait-on appel ?

A TOUS LES JEUNES CONSCIENTS du Présent et de l'Avenir

Jeunes de St-Gengoux et de la région, comme vos camarades des villes et des campagnes de notre pays de France, héritiers des libertés républicaines si chèrement acquises par nos pères durant des siècles de lutte et garants de ces libertés envers vous et l'avenir, le Front populaire vous appelle à signifier votre volonté de ne pas les voir tomber dans la dictature fasciste qui se prépare.

Le Front populaire n'est pas une cabale, une ligue aux buts secrets, armée jusqu'aux dents, composée, tel que le représente certaine presse, d'individus louches recherchant uniquement les profits personnels.

*Le Front populaire, organisation d'aucun parti politique, mais au-dessus de tous, est le rassemblement national de tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui sincèrement sont attachés au régime républicain, aux quelques libertés dont nous pouvons jouir encore et **sur-tout à la paix.***

Pourquoi ce Front populaire ?

Parce que depuis quelque temps, à l'instar de certains pays voisins (Allemagne, Italie) des gens voudraient substituer à ce régime républicain un autre régime basé sur l'autorité d'une minorité qui, pour arriver à ses buts, ne recule devant aucun moyen, ce régime c'est : **la dictature fasciste, régime de guerre, tel celui que l'Italie actuellement subit dans la misère.**

Ce sont les hommes qui, soudoyés par les grands riches de notre pays ont constitué et armé des ligues qui, sous couvert d'indépendance entre elles, forment en réalité une seule armée de guerre civile prête à imposer dans le sang son régime de terreur.

Ces ligues s'appellent : **Croix de feu** ou **Volontaires nationaux**, avec le colonel de La Roche, l'homme de paille des De Wendel et Mercier, princes de l'industrie et de la banque.

Solidarité Française de J. Renaud, qui n'a qu'insultes pour les travailleurs et dont les chefs locaux dignes émules de leur chef cherchent à vous enrôler dans leur troupe de guerre civile.

Action Française avec Daudet digne continutrice de l'œuvre des quarante rois qui, en mille ans ruinèrent la France.

Le francisme, avec **Bucart**, citoyen aux mœurs spéciales, qui envoie à Nuremberg, au congrès fasciste, des délégués crier : « Heil Hitler ».

Les J. P. de Taittinger, spécialistes des attaques à main armée à la façon de vulgaires malfaiteurs.

Prenez, jeunes camarades, ouvriers et paysans de notre région, l'immédiate et édifiante de ceux qui, non contents de vivre de votre pain quotidien se préparent, avec l'appui inconscient de jeunes camarades égarés parmi eux à ramener notre pays au régime féodal où le travailleur n'a plus ni libertés, ni dignité, vit dans la misère et sous la constante menace de la guerre.

Il s'agit donc, aujourd'hui, quittant pour un moment les plaisirs qui vous appellent de réfléchir et de savoir si ce seront ces gens ou vous les maîtres ; si vous voudrez, face à eux, protéger vos vieux parents, vos jeunes frères et sœurs, pour certains vos femmes et vos gosses et pour tous **vosre vie et la paix menacées.**

Si oui, votre inertie étant un crime envers eux, il faut tout de suite rejoindre le Front populaire des jeunes et préparer la victoire qui fera dans la paix la république plus belle et plus forte.

Pour cela vous viendrez en masse au grand

Rassemblement du Front Populaire

DE LA JEUNESSE DE S.-&-L.

organisé à St-Gengoux-le-National, DIMANCHE 13 octobre, à 15 h., Salle JUSSEAU

L'avenir est à la jeunesse ; la victoire est à la raison.

Vive le Front populaire. Vive la République.

Document 2

LE RÉVEIL DE LA RAFFINERIE DE CHALON-SUR-SAÔNE

Organe de la section d'entreprise du PPF

mai 1938

(ADSL, M 4 107)

Le document

Le document est un bulletin mensuel de propagande ronéotypé émanant de la section du PPF de la raffinerie de sucre de Chalon-sur-Saône. Il s'agit du premier numéro, daté de mai 1938.

Il permet d'analyser l'idéologie du PPF qui a été, sous l'Occupation, le principal parti de la collaboration, bénéficiant d'une solide organisation datant d'avant-guerre.

Le thème récurrent est celui de l'anticommunisme : le PPF préconisait un système économique fondé sur un corporatisme d'Etat. On pourra étudier le champ lexical fondé sur l'opposition de la nation et de la fraternité à l'internationalisme et à la désunion. La tonalité est xénophobe.

Les éléments pour l'analyse

Le fondateur du PPF était un militant communiste en rupture avec son propre parti. Il était issu du milieu ouvrier, fils de forgeron puis ouvrier métallurgiste à Saint-Denis. Sa carrière politique commença avec le Congrès de Tours : jeune militant du parti socialiste unifié, il donna son adhésion à la section française de l'Internationale communiste. Il devint ensuite député communiste de la Seine-Saint-Denis en 1931, maire de Saint-Denis, dans la banlieue Nord de Paris.

Jacques Doriot, contre l'avis du Komintern qui refusait alors tout rapprochement avec les autres partis de gauche, défendit la stratégie d'un front commun unitaire avec les socialistes. Il fut, pour cette raison, exclu du PCF en 1934 et prit ses distances avec le marxisme et le communisme.

Le PPF se donna pour objectif prioritaire de lutter contre l'influence du parti communiste qu'il estimait trop inféodé à l'U.R.S.S. et d'organiser en France un rassemblement national anti-marxiste.

L'influence du PPF en Saône-et-Loire semble être restée assez réduite. C'est à Chalon-sur-Saône, où il avait son siège, que le PPF fut le plus actif mais sa clientèle politique était surtout constituée de commerçants et d'artisans.

L'anticommunisme des cadres du PPF et de son fondateur allait les orienter après 1941 vers la collaboration militaire contre l'U.R.S.S. Doriot fut un des créateurs de la LVE, à laquelle il s'enrôla personnellement.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Que signifient les lettres du sigle PPF ?
2. A quelle date et par qui fut fondé le PPF ?
3. Quels antécédents biographiques expliquent l'anticommunisme de Doriot ?
4. Quelle était la situation politique et sociale de la France lorsque Doriot créa le PPF ?
5. D'où vient, pour Doriot, le péril qui menace la nation française ?
6. Quels objectifs poursuit Doriot en créant le PPF ?
7. Le slogan «Au capital, sa place, rien que sa place. Au travail sa place toute sa place» signifie-t-il que Doriot combattait le capitalisme et préconisait le communisme ?
8. Sur quel modèle Doriot voulait-il réorganiser les rapports entre le capital et le travail ?
9. Dans quels pays le modèle proposé par Doriot a-t-il été mis en application ?
10. Quand Doriot parle de «bouter hors du pays l'armée étrangère qui [y] campe», qui désigne-t-il ?
11. Le programme électoral du Front populaire était souvent résumé par le slogan «Le pain, la paix, la liberté». Montrer comment le rédacteur du tract a détourné la formule et pourquoi il l'a fait.
12. Souligner ou relever les expressions qui reflètent l'orientation nationaliste du parti de Doriot l'opposant à l'internationalisme de ses adversaires.
13. Comment sont intitulés le quotidien et l'hebdomadaire du PPF ? Ce titre désigne implicitement l'idéologie que le PPF veut combattre. Quelle est cette idéologie ?
14. Qui sont «ces éléments qui introduisent la politique dans le syndicalisme» selon Doriot ? Pourquoi, après avoir quitté la CGT, l'ont-ils réintégré ? Expliquer les événements précis qui éclairent l'allusion de Doriot.
15. A quel courant peut-on rattacher le PPF :
 - au communisme
 - au socialisme
 - au fascisme
 - au populisme



ORGANE MENSUEL DE LA SECTION D'ENTREPRISE P.P.F. DE CHALON S/SAONE
"LE CAPITAL SA PLACE, RIEN QUE SA PLACE - AU TRAVAIL SA PLACE, TOUTE SA PLACE"

CE QUE NOUS SOMMES

Le Parti fut fondé par Jacques DORNIOT en Juin 1936, en pleine effervescence sociale. La Nation Française se trouvait en péril, non à cause des légitimes revendications que réclamaient les ouvriers, mais par la scandaleuse exploitation qu'en faisaient les communistes. Il fallait défendre la classe ouvrière contre l'égoïsme des patrons conservateurs et contre les communistes, et défendre la Patrie Française que ces derniers voulaient russifier.

Jacques DORNIOT avait été communiste, mais après de longs séjours en Russie, en Chine, en Autriche, il fut profondément déçu de la doctrine marxiste dans laquelle il avait mis sa force au service de la classe ouvrière et c'est pour cette dernière qu'ayant constaté la faillite totale de l'expérience marxiste il créa le PARTI POPULAIRE FRANÇAIS.

"Le P.P.F., dira-t-il, estime qu'entre le communisme intégral et le socialisme d'Etat, il peut y avoir place pour un état corporatif socialiste dans le cadre de la Nation et de l'Empire Français"; voilà pourquoi Jacques Dorniot quitta le parti de Moscou avec tous ses camarades de St. Denis.

La fondation du P.P.F. a provoqué dans le pays un vif mouvement d'intérêt et d'enthousiasme. Seuls les marxistes n'ont pas trouvé cela à leur goût. Mais qu'importent leurs criailleries, leurs sarcasmes, leurs insultes

N°1-Mai 1938

Le P.P.F. persuadera les travailleurs qui veulent s'émanciper qu'ils peuvent le faire dans le cadre de la Nation française, pour cela ils doivent penser et parler français et ne pas se laisser russifier. La France les Français ne seront pas des esclaves. Nous bouterons hors du pays l'armée étrangère qui campe sur notre sol. Grâce à l'énergie de notre chef J. Dorniot, nous retrouverons notre Patrie.

Nous combattons également le conservatisme social exploiteur de la misère, pourvoyeur et complice du communisme. Comme le communisme, nous le réduirons à l'impuissance.

Ainsi nous aurons réalisé la première étape de notre lutte pour rendre à la France sa prospérité et sa puissance, pour apporter aux Français la paix, le pain, la Fraternité.

CE QUE NOUS VOULONS

Travailleur, mon frère, viens à nous, réfléchis, l'internationalisme n'est qu'une duperie, tandis que ta patrie, c'est ton parlé, tes moeurs, ta culture, ta famille, ta maison, ton clocher, ton terroir, tes traditions. Tu es Français, reste-le, sinon tu seras un esclave. Seuls les naturalisés de fraîche date sont des traitres, des renégats à leurs origines. Seuls les valets de Staline peuvent profiter de notre désunion.

Ils veulent la dictature du prolétariat car ils pourront se gaver

pendant que tu en mourras.

Non, Camarade de la "Sucre", tu ne seras pas dupe, n'écoute pas les persiflages, les calomnies, viens à nous et là tu comprendras que le Parti Populaire français est une communauté fraternelle parce que son chef est un vrai fils du peuple, un homme qui a le courage de se dresser contre la soviétisation de la France. Tu comprendras alors qu'avec Doriot, P.P.F. VAIKRA !

---:---:---:---:---:---:---:---

A propos, la porte des hélices qui fait communiquer les deux ateliers et la cour ne ferme pas et crée un courant d'air mortel. Qu'attend le délégué pour obtenir de la Direction la réparation de cette porte ?

---:---:---:---:---:---:---:---

Documentez-vous sur notre Parti
Lisez chaque jour "LA LIBERTÉ" chaque
semaine : l'"EMANCIPATION NATIONALE"

---:---:---:---:---:---:---:---

Et la retraite pour les vieux ? Cette fameuse retraite que les communistes réclament à cors et à cris. Vous avez un exemple sous les yeux, camarades : la Direction de la sucrerie licencie de vieux serviteurs, que deviendront-ils ?

Heureusement la Direction leur accorde une petite retraite, ceci est bien, mais insuffisant ; sur l'argent que vous versez depuis des années chaque mois à la caisse des Assurances sociales, ne pourrait-on pas prélever une somme suffisante et non pas ridicule comme celle qu'on réclame les communistes (200 Frs par mois !) ? Non ! alors qu'est devenu l'argent versé ?

Ce modeste organe est le vôtre, écrivez-nous, dites-nous vos suggestions, vos revendications, vos besoins, aidez-nous dans notre propagande et dans notre action.

Venez tous au P.P.F., avec vous, nous battons le communisme !

---:---:---:---:---:---:---:---

R E P O N S E A M E R O T

Il nous est signalé, dites-vous, que deux individus font dans l'usine une propagande effrénée pour le Parti de M. Doriot ; et vous parlez de démagogie, etc... et pour comble, vous citez le cas des Usines Lafarge du Teil et vous osez prétendre que le conflit s'est prolongé par l'intransigeance patronale, ce qui est peut-être vrai, et par l'attitude de notre chef ce qui est faux.

Je ne veux ici, non pas me livrer à une polémique avec le militant syndicaliste sincère que vous devez être, mais simplement mettre les choses au point.

Vers la fin décembre 1937, le Secrétaire de l'Union locale Drôme-Ardèche de la C.G.T. convoquait les ouvriers de chez Lafarge en réunion syndicale et leur déclarait : "Camarades, je sais de source sûre que le patron de l'usine veut moderniser son usine, qui, de ce fait pourrait être fermée pendant un an et même davantage, ne débrayez sous aucun prétexte", puis, sans qu'aucun fait nouveau ne se soit produit dans l'usine, M. Doucet, secrétaire de la C.G.T. et membre du parti communiste faisait débrayer l'usine quinze jours plus tard.

Résultat : 700 ouvriers sur le pavé.

Là intervint notre action, nous nous sommes toujours élevés contre ce genre de grève et sincèrement comment expliquez-vous l'attitude de M. Doucet se contredisant à quinze jours d'intervalle ; sachant pertinemment, comme il l'avait déclaré, que cette grève ne ferait que le jeu du patronat ? Jacques DORIOT, malgré tous ceux qui craignaient lui voir en public stigmatiser l'attitude d'un de ceux qui devraient défendre la classe ouvrière, parla au Teil, demandant l'ouverture de l'usine, et l'obtint. Voici l'attitude de notre Chef... attitude qui sert non seulement la classe ouvrière, mais les commerçants du Teil lésés également par ce conflit touchant plus de 2.000 personnes.

Voici, Monsieur MEROT, les faits, souvenez-vous que nous sommes partisans convaincus de la C.G.T., mais débarrassés de ceux qui introduisent la politique dans le syndicalisme.

Document 3

LA RENAISSANCE NATIONALE DE SAÔNE-ET-LOIRE

Tract d'adhésion

1938

(ADSL, M 4 107)

La Renaissance Nationale de Saône-et-Loire était un mouvement de nature royaliste ainsi que l'atteste l'emblème de la fleur de lys sur le document. Son assise fut purement régionale. Constitué au départ dans le Mâconnais, le mouvement étendit son recrutement, par la suite, au Chalonnais, au bassin minier, à l'Autunois et au Charolais.

Son idéologie, telle qu'elle apparaît dans le document, reprenait les thèmes de l'Action Française :

- Le rejet des droits de l'individu et de la démocratie (« La démocratie c'est le mal, la démocratie c'est la mort » proclamait Maurras).*
- L'accent mis sur l'unité nationale brisée par la Révolution.*
- La restauration des valeurs de travail, d'ordre.*

Ces thèmes maurrassiens ont trouvé par la suite un écho dans la Révolution nationale mise en oeuvre par le régime de Vichy.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Présenter le document : sa nature, sa date, son objectif .
2. Pourquoi la Renaissance nationale de Saône-et-Loire se défend-elle d'être un parti politique ? Pourquoi se défend-elle d'être une ligue ? Vous justifierez votre réponse par le contexte politique et l'état de l'opinion en mai 1938.
3. Qu'est-ce qui, d'après la Renaissance Nationale de Saône-et-Loire, menace la Nation ?
4. Montrer que ce mouvement rejette les principes hérités de la Révolution de 1789.
5. Pourquoi, d'après la Renaissance Nationale de Saône-et-Loire, la lutte électorale et la lutte des classes nuisent-elles à l'intérêt de la nation ?
6. Comment les rédacteurs du tract justifient-ils leur rejet du communisme ?
7. A quel(s) modèle(s) politique(s) la Renaissance Nationale se réfère-t-elle quand le mouvement préconise un «Etat où l'autorité (ne soit) pas soumise aux hasards de l'élection ?» Quels états n'ont pas d'élection ?
8. Comment appelle-t-on le système dans lequel les différents corps de la nation (famille, métiers) peuvent se faire représenter ? Où existe-t-il ? Sous quelle forme ?
9. Quelles sont les valeurs prônées par la Renaissance Nationale ?
10. Comment se justifie la formule «Renaissance Nationale» ?
11. Le programme de la Renaissance Nationale ne pourrait-il pas en préfigurer un autre qui a trouvé sa réalisation concrète quelques années plus tard ?



ADHÉREZ

AUX

Groupes de la Renaissance Nationale

DE SAONE-ET-LOIRE



LA " R. N. " N'EST PAS UN PARTI !

Elle estime au contraire que le régime des partis tue la FRANCE et qu'il est inutile, en les multipliant, d'augmenter encore la confusion.

LA " R. N. " N'EST PAS UNE LIGUE !

Elle ne conteste pas l'utilité de certaines organisations, mais elle croit que le premier objectif à atteindre est d'obtenir de la cohésion chez les FRANÇAIS, qui ne veulent pas que périsse notre civilisation, en leur rappelant les principes de la vérité politique.

LA " R. N. " EST UN GROUPEMENT D'ETUDES ET DE PROPAGANDE !

Elle met à la portée de tous ses adhérents les moyens de se documenter sur les conditions du redressement national.

Elle leur demande en retour d'être, par la propagande d'idées saines, les ouvriers de ce redressement national nécessaire.

LA " R. N. " EST REGIONALE !

Elle n'a pas embrassé un territoire hors de proportion avec ses moyens d'action. Sa propagande s'étend seulement au département de Saône-et-Loire.

Forte de l'enseignement qu'elle a puisé aux meilleures sources :

LA " R. N. " PEUT VOUS AFFIRMER

et, si vous le désirez, vous prouver, que :

LES PRINCIPES DEMOCRATIQUES ISSUS DE L'INDIVIDUALISME
SONT NEFASTES A NOTRE SOCIETE FRANÇAISE,

- PARCE QUE la loi du nombre est stupide :
« Une erreur ne devient pas vérité, même si elle reçoit des
« milliers de suffrages ».
- PARCE QUE la liberté est un principe faux :
Il y a des libertés, mais la Liberté est une injure au bon
sens.
- PARCE QUE l'égalité est un mythe et ne pourrait exister que dans
un monde parfait.
- PARCE QUE l'atmosphère de luttes : lutte électorale, lutte de classes,
créée et aggravée par l'état démocratique, s'oppose à la
véritable fraternité, à la paix publique.
- PARCE QUE ces principes divisent à l'infini les forces françaises et
rendent impossible l'unité d'action contre tout ce qui est
anti-national.
- PARCE QUE par le jeu normal de ces principes et de la démagogie, la
FRANCE glisse au communisme,
- ET QUE LE COMMUNISME est le règne de l'étranger,
qu'il nous mène à la guerre,
qu'il nous conduit à l'asservissement, parce qu'à sa base
se trouve une doctrine fausse : " le Marxisme ".

LA " R. N. " PEUT VOUS PROUVER :

- QU'IL EST POSSIBLE DE RESTAURER LA NATION FRANÇAISE AVEC :
- UN ETAT où l'autorité n'est pas soumise aux hasards de l'élection.
- UN ETAT qui n'est pas susceptible d'asservissement aux puissances
de l'or.
- UN ETAT dont l'intérêt propre est lié à celui de la Nation.
- UN ETAT devant lequel peuvent se faire représenter les différents
corps composant la Nation (famille, métiers, etc...).
- UN ETAT dont la mission sera de protéger tous ses nationaux et de
fédérer leurs efforts pour le bien commun.
- UN ETAT qui permet d'intégrer en un seul bloc toutes les forces
vives de la Nation.
- UN ETAT qui peut, dans le travail et l'ordre, assurer la tranquillité
et la prospérité à TOUS LES FRANÇAIS, quelles que
soient leurs divergences politiques et religieuses, quelles
que soient leurs divergences d'intérêts.

Document 4

L'ACTION FRANÇAISE CONTRE L'ANNSCHLUSS

mars 1938

(ADSL, M 4 107)

L'Anschluss (rattachement) de l'Autriche à l'Allemagne avait été interdit par le traité de Versailles. En violant l'interdiction, Hitler faisait un pas vers la guerre générale.

Ce tract n'était pas motivé par une prise de position pacifiste, comme pourrait le laisser supposer une lecture superficielle. L'Action française y dénonçait la politique suivie par les gouvernements français depuis 1919, lesquels auraient multiplié les concessions face à une Allemagne revancharde.

L'Action française était un mouvement politique nationaliste et royaliste, bien antérieur aux années trente, à l'inverse de la plupart des ligues citées dans ce dossier. Elle avait été fondée en 1899 au moment de l'affaire Dreyfus. Militariste, antiallemande, elle avait, en 1914, appelé aux armes. Dans les années trente, elle militait contre la guerre pour des raisons intérieures et non par sympathie avouée pour les dictatures fascistes. En 1939 le mouvement allait s'opposer à la guerre, estimant le «pays pas préparé».

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Qu'est-ce que l'*Anschluss* ?
2. Pourquoi l'Action française proclame-t-elle que «ce sera la guerre» ?
3. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de guerre cette année-là ?
4. Que reproche l'Action française à la République ? Donner des exemples précis.
5. Le traité de Versailles a-t-il favorisé l'Allemagne ? Quels sont les renoncements divers que l'Action française impute aux ministres des Affaires étrangères de la France ? Pourquoi l'Action française blâme-t-elle Briand plus que les autres («en tête l'immonde Briand») ?
6. Relever dans le texte tout ce qui fait redouter la guerre.
7. Pour quelles raisons l'Action française accuse-t-elle particulièrement socialistes et communistes d'être responsables de la faiblesse française ?
8. Dans quelles circonstances peut-on avancer que la politique française a «précipité l'Italie dans les bras de l'Allemagne» ?
9. Quels sont les Allemands cités dans le texte ? Quel fut leur rôle ?
10. Pourquoi Hitler n'apparaît-il pas ?

La dernière des trahisons

FRANÇAIS !

Les Allemands viennent d'entrer en Autriche.

L'ANNSCHLUSS est un fait accompli.

Demain, comme en 1914, l'Allemagne réclamera Toul, Nancy et Verdun.

Ce sera la GUERRE

Dix-huit ans après sa défaite, par la faute de la République qui a gâché la Victoire, l'Allemagne est plus forte qu'avant l'invasion de 1914.

L'Action française l'avait prévu !

Pendant la guerre, l'Action française, avec Jacques Bainville, Charles Maurras, Léon Daudet, avait réclamé le châtiement de Guillaume II et le morcellement de l'Allemagne.

La République n'a pas exigé le châtiement de Guillaume II, un empereur pourtant !

Non seulement elle n'a pas réclamé le morcellement de l'Allemagne, mais elle a renforcé ce qu'Anatole France appelait son « exécrable unité », cause principale de tous nos maux.

Le « mauvais traité » de Versailles — une fois signé, tous les ministres des Affaires étrangères (en tête Pimmonde Briand), malgré les avertissements répétés de l'ACTION FRANÇAISE, n'ont cessé de renoncer année par année aux maigres avantages du Traité de Paix.

Socialistes et communistes (Blum, Cachin, Renaudel, Brizon, Mayéras, Longuet, etc...), qui pendant la guerre avaient été « défaitistes », étaient unis (comme avant 1914) à leurs chers frères d'Allemagne.

Ils n'avaient qu'un souci :

Permettre aux Boches de ne pas payer les réparations ;

Combattre l'occupation de Francfort, puis celle de la Ruhr ;

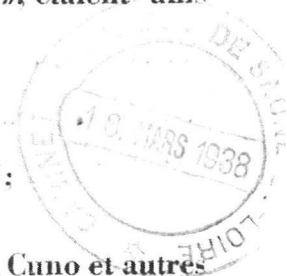
Réclamer l'évacuation de la Rhénanie.

Pendant ce temps-là, le « bon chancelier » Wirth, Brüning, Cuno et autres Streseman, « finassaient » et profitaient de nos abandons pour réarmer à outrance.

Et au fur et à mesure que se faisait ce réarmement, la République rognait nos crédits militaires et nous désarmait.

Bien plus, par sa politique imbécile, elle éloignait nos anciens alliés et même elle précipitait l'Italie dans les bras de l'Allemagne, son ennemie de la veille.

TOURNEZ, S. V. P.



**Un tel régime, c'est trop clair,
trahit les intérêts de la France !**

Le journal : l'Action française,

L'équipe des hommes

d'Action française,

**N'ONT PAS CESSÉ D'EN AVERTIR LES FRANÇAIS ET DE DÉNONCER LA
TRAHISON DES HOMMES, DES PARTIS, DU PARLEMENT, DES GOUVERNE-
MENTS, DU RÉGIME, QUI NOUS MÈNE AU NOUVEAU MASSACRE.**

L'Action française NE CONNAIT QUE L'INTÉRÊT DU PAYS.

FRANÇAIS,

**DÉJÀ, AVANT 1914, ELLE DÉMASQUAIT LES MANŒUVRES ALLE-
MANDÈS DE L'AVANT-GUERRE ; LES ÉVÉNEMENTS, HÉLAS ! LUI AVAIENT
DONNÉ RAISON.**

**PENDANT LA GUERRE, ELLE A POURSUIVI LES TRAITRES ET LES
ESPIONS ; ELLE A AIDÉ PUISSAMMENT, VICTORIEUSEMENT, A L'ŒUVRE DU
SALUT NATIONAL.**

**APRÈS LA GUERRE, ENCORE UNE FOIS, VINGT ANS D'HISTOIRE DE
L'EUROPE LUI APPORTENT LA PLUS LUMINEUSE DES CONFIRMATIONS.**

**Parce que l'Action française veut la Paix et montre
les moyens de l'obtenir, les imbéciles et les coquins
refusent de l'écouter.**

Patriotes Français, concluez !

LISEZ,

SUIVEZ

L'ACTION FRANÇAISE

VIVE LA FRANCE !

Document 5

« MOSCOU C'EST LA TRAHISON »

**Tract du PPF dénonçant le pacte germano-soviétique
août 1939**

(ADSL, M 4 107)

Le document

Ce tract émane de la Fédération de Saône-et-Loire du PPF¹. Le tract fait un parallèle entre le pacte de 1939 et la paix unilatérale de Brest Litovsk en 1918. Les partisans de Doriot, ancien militant communiste, demandaient la dissolution du PCF. Ce parti allait être interdit peu après, en septembre 1939, par le gouvernement Daladier.

Les éléments pour l'analyse

Le pacte germano-soviétique fut signé le 23 août 1939 par Von Ribbentrop, au nom de Hitler, et Molotov, au nom de Staline. Les démocraties, qui avaient elles-mêmes engagé des négociations avec Moscou en vue d'un pacte de défense mutuelle, étaient prises de vitesse. Staline, qui n'avait pas été associé à la conférence de Munich, avait préféré se rapprocher de Hitler. Le pacte permettait au Reich d'éviter la guerre sur deux fronts. Il donnait à Staline la possibilité de récupérer les territoires polonais perdus en 1921 au traité de Riga.

Les partisans de Doriot condamnaient le pacte mais ils allaient massivement fournir après 1941 les volontaires pour la croisade anticommuniste.

¹ Sur ce parti, voir le document 2.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Préciser les événements de l'été 1939 en expliquant particulièrement les expressions suivantes :
 - Pacte de non agression.
 - Staline donne à Hitler la liberté d'attaquer la Pologne.
 - Staline ne négociait avec la France et l'Angleterre que pour les endormir.
 - Les attermoiments des six derniers mois.
 - Hitler et Staline veulent se partager ses dépouilles [de la Pologne].
2. Peut-on comparer la situation russe de 1918 et celle de 1939 (situation militaire, économique et politique) ?
3. Le PPF demande la dissolution du PCF Quelles sont ses raisons ?
4. Qu'est-ce qui, dans ce texte, indique que le PPF redoute moins Hitler que Staline ?

TRAHISON

Nous avons dit au pays et au Gouvernement, ne pactisez pas avec Moscou, **Moscou c'est la trahison.**

Comme un coup de tonnerre, Hitler révèle que Staline est d'accord avec lui pour signer un pacte de non agression.

Staline vient de confirmer cet accord.

Nos militaires allaient chercher le renfort des armées soviétiques promis par Staline. C'est Von Ribbentrop qui obtient leur neutralité.

Staline donne ainsi à Hitler la liberté d'attaquer la Pologne.

En réalité, Hitler et Staline liés par un pacte secret veulent se partager ses dépouilles. Staline ne négociait avec la France et l'Angleterre que pour les endormir.

A un moment critique pour la vie de l'Europe, il trahit. Lénine, en pleine guerre mondiale, avait signé la paix de Brest-Litowsk, son disciple trahit au seuil d'une nouvelle guerre.

Nous avons donc raison de crier que les Soviets c'étaient la trahison.

La trahison russe sur le plan diplomatique va se compléter de la trahison russe en France.

En 1918, la trahison russe a déjà été payée par du sang français.

En 1939, la France doit immédiatement répondre à Staline en nettoyant le pays de ses agents. Trahie diplomatiquement, la France ne peut se laisser trahir intérieurement par les agents de Staline.

Staline trahit, c'est dans l'ordre. Payons-nous sur ses esclaves français.

En prison les staliniens de Paris et de France!

A la Santé, Cachin, Thorez, Duclos, Gitton, Marty et tous les chefs communistes!

Dissolution du Parti Communiste !

Le moment est venu de passer à l'action contre la tourbe moscoutaire.

Staline nous provoque : supprimons le Parti communiste. Il comprendra davantage ce langage que les attermoissements des six derniers mois.

Ouvriers français, dupés et trahis, quittez le Parti Communiste de Phitlérien STALINE

**Adhérez en masse au
PARTI POPULAIRE FRANÇAIS**

PARTI POPULAIRE FRANÇAIS

Fédération de Saône-et-Loire

Chalon-sur-Saône, 22, rue de la Citadelle, 22

Permanence tous les Samedis de 17 à 20 heures

LA RÉVOLUTION NATIONALE

ET

LA PROPAGANDE DE VICHY

LA RÉVOLUTION NATIONALE ET LA PROPAGANDE DE VICHY

LE TRAVAIL

Document 6 : “Honneur à vous tous qui travaillez dur” : dépliant de propagande pour la célébration de la fête du travail, 1^{er} mai 1942.

Document 7 : “L’artisanat est une des forces vivantes de la France” : *le Journal du Charollais et du Brionnais*, 8 mai 1942.

LA FAMILLE

Document 8 : La famille et l’agriculture, “La terre nourrira vos enfants comme elle a nourri vos pères”.

LA JEUNESSE

Document 9 : Les compagnons de France : affiche pour le recrutement des équipes rurales, s. d..

Document 10 : “Le communisme voilà l’ennemi” : *Le Légionnaire*, n° 25, novembre 1942.

Document 11 : “Les Anglais ont brûlé Jeanne d’Arc” : tract du parti de Jacques Doriot, s. d.

LE TRAVAIL

Document 6

« HONNEUR A VOUS TOUS QUI TRAVAILLEZ DUR »

Dépliant de propagande pour la célébration de la fête du travail

1^{er} mai 1942

(ADSL, W 116676)

Le document

Ce prospectus, sur double page imprimée recto verso, émane du secrétariat d'Etat à l'Information et à la Propagande de Vichy. Les documents étaient adressés aux maires des principaux centres ouvriers du département «lesquels se trouvaient d'ailleurs dans la zone occupée». Il s'agissait du Creusot, de Montceau, de Montchanin, de Digoïn, de Paray-le-Monial, d'Epinac et de Gueugnon. Les maires avaient la mission de les remettre aux directeurs des usines à l'intention du personnel, lors de la fête du travail le 1^{er} mai 1942.

Le message principal est au recto du dépliant. La main droite à l'index pointé désigne l'image symbolique d'un forgeron frappant sur l'enclume entourée d'une couronne de feuillages, sans doute du gui. C'est la main du chef de l'Etat que l'on reconnaît aux cinq étoiles, insignes de la dignité de maréchal de France, figurant sur la manche de son vêtement. Le texte du message se détache sur un arrière-fond où sont représentés divers outils de travailleurs manuels, avec deux brins de muguet au centre. Dans le volet qui se replie, on rappelle les réalisations du maréchal dans le domaine de l'organisation du travail.

Au verso du dépliant, huit vignettes représentent les travailleurs mis à l'honneur avec, dans la couronne de feuillages, l'hommage qui leur est adressé.

Les éléments pour l'analyse

Le 1^{er} mai, né aux Etats-Unis des événements de Chicago en mai 1886, était en France depuis 1890 une journée d'action ouvrière revendicative, souvent interdite et très sévèrement réprimée, tout au moins jusqu'en 1919, où fut accordée la journée de huit heures.

Pétain, rompant avec l'héritage républicain, décida de faire du 1^{er} mai 1941 la fête du travail. L'Etat français reprenait en la transformant conformément à son idéologie la tradition ouvrière du 1^{er} mai. Vichy substituait à l'ancien 1^{er} mai, symbole de la lutte des classes, une fête célébrant le monde du travail organisé en corporations. *«J'ai tenu à passer cette journée du 1^{er} mai [1941], la première depuis l'armistice, afin de bien marquer le sens et l'importance que j'attache à l'idée du travail autour de laquelle doit s'opérer, selon moi la réconciliation de tous les Français... Le 1^{er} mai a été jusqu'ici le symbole de la division ; il sera désormais symbole d'union parce qu'il sera la fête du travail et des travailleurs»* (Pétain, discours aux travailleurs de Commentry le 1^{er} mai 1941).

Les promoteurs de la Révolution nationale voulaient réorganiser le monde du travail sur la base du corporatisme c'est-à-dire rassembler employeurs et salariés dans un

organisme unique, la corporation. Il s'agissait de soustraire les travailleurs à l'emprise des syndicats et de mettre fin à la lutte des classes qui, à leurs yeux, affaiblissait la cohésion sociale. Le 4 octobre 1941 le régime promulguait la Charte du travail promise par Pétain dans un discours à Saint-Etienne. La Charte interdisait la grève et créait les comités sociaux, ayant pour objectif de traiter des questions professionnelles exclusivement, sans avoir de mission politique.

La fête du travail, qui coïncidait avec la Saint Philippe, fut l'occasion pour la propagande de célébrer à la fois le maréchal et sa politique. Le 1^{er} mai 1942, le régime venait d'instaurer «la retraite des vieux¹», une idée que Léon Blum n'avait pas eu le temps de concrétiser. Ce fut l'occasion, pour les services de propagande, de célébrer par un slogan percutant «le chef qui tient ses promesses» par opposition aux promesses non tenues des gouvernements républicains.

La fête du travail était également, pour le régime, le prétexte d'inciter à la solidarité nationale. Les entreprises et les organisations sociales étaient invitées à procéder à des envois de colis aux prisonniers. Des goûters étaient offerts aux enfants et familles de prisonniers. Les populations des villes bombardées étaient l'objet de manifestations d'entr'aide...

Les dirigeants de Vichy avaient ainsi «récupéré» au profit de la Révolution nationale, en la dénaturant, une journée symbole des luttes ouvrières.

¹ La retraite des vieux : le terme n'a pas le sens péjoratif qu'il a pris actuellement

Propositions pour une utilisation pédagogique

Travail préparatoire :

Rechercher des informations sur les origines du 1er mai

- Quels événements ont marqué :

le 1er mai 1886 à Chicago ?

le 1er mai 1891 à Fournies ?

- Pourquoi le 1er mai était-il souvent marqué par des violences avant 1919 ?

1. Présenter le document :

- Quelle est sa nature ?

- Quelle est son origine ?

- A quelle occasion a-t-il été diffusé ?

- A qui était-il destiné ?

2. Pourquoi Pétain a-t-il décidé de faire du 1er mai une fête officielle du travail ?
(Vous cochez les réponses exactes).

- C'était la Saint-Philippe

- C'était l'occasion de mettre en valeur les réalisations
du régime en matière sociale

- Il voulait donner à ceux qui travaillaient dur l'occasion
de manifester leur mécontentement contre le régime

- Il voulait mettre à l'honneur le travail

- Il voulait permettre aux travailleurs d'exprimer leurs
revendications

3. Analyser le message au recto du document

- Vers quoi est pointé l'index de la main ?

- Qui devine-t-on derrière ce geste ? Regardez attentivement l'avant-bras.
Il porte un symbole qui permet d'identifier l'auteur du geste.

- A quelle catégorie de travailleurs appartiennent les outils représentés à
l'arrière-plan du message ?

- Expliciter l'astuce propagandiste que dissimule la disposition des mots ?

4. Analyser le texte au recto du document :

- Rechercher des informations concernant la Charte du travail
 - Quand a-t-elle été promulguée ?
 - Quelles dispositions essentielles contenait-elle ?
 - Quel était son objectif ?
- Que signifie la formule de Pétain «je tiens mes promesses même celle des autres»
 - Elle fait allusion à la «retraite des vieux» qu'a instaurée le régime et qui était une promesse faite par ses prédécesseurs.
 - Elle célèbre la loyauté du maréchal Pétain.
- A quel chef de gouvernement Pétain fait-il plus précisément allusion dans cette formule ?
- Comment peut-on interpréter la formule «la paix des classes est signée» ?
- A quelles organisations supprimées par Vichy les comités sociaux se sont-ils substitués ?

5. Analyser le verso du document :

- Quels sont les métiers mis à l'honneur ? A quelle définition commune répondent-ils ?
- Pour quelles raisons ces métiers sont-ils mis à l'honneur par la propagande ?
- Pour Vichy, que devait symboliser le 1^{er} mai ? (Vous cochez les réponses exactes).
 - Un jour férié
 - L'abolition de la lutte des classes
 - La disparition des partis politiques
 - La disparition des syndicats
 - Une nouvelle organisation du monde du travail
- Quels aspects de la Révolution nationale retrouve-t-on dans le document ? (Vous cochez les réponses exactes).
 - Le culte du chef
 - La glorification du travail manuel
 - La solidarité nationale
 - Le corporatisme

*Qu'on ne se laisse pas tromper
sur le Comite
Sociaux, pas
garder*



L'un dernier à pareille époque.

**LE MARÉCHAL
VOUS A DIT :**

*Je tiens mes promesses,
même celles des autres.*

- * Cette année, LA CHARTE DU TRAVAIL a été promulguée. Elle commence à entrer en application. Le Paix des classes est signée. La Justice sociale est en marche.
 - * Les COMITÉS SOCIAUX dans lesquels patrons, techniciens et ouvriers collaborent à une œuvre constructive sont en formation.
 - * Les DEUX VIERES SOCIALES existantes ou en création appartiennent désormais à la communauté de l'entreprise : c'est-à-dire qu'elles sont votre bien et non la propriété d'un patron ou d'une société.
- Et bientôt les ouvriers participeront, sous une forme qui sera précisée, aux BÉNÉFICES DE L'ENTREPRISE à laquelle ils appartiennent.
- A l'avenir, tout ouvrier pourra se dire qu'il a son BÂTON DE CHEF ÉPINDLERIE DANS SA BOITE À OUTILS!



à vous tous qui travaillez dur



**POUR QUE LA FRANCE
PRODUISE, TRANSPORTE, TRANSFORME**
en un mot :

VIVE!

★ ★ ★ ★ ★
LE MARÉCHAL
veut qu'en ce

1er MAI 1942

chacun se pénétre de cette idée que ce sont :
En premier lieu les **travailleurs manuels** qui apportent à la Nation les moyens de vivre, et qu'en ces temps difficiles l'**humble geste de la main** qui œuvre doit prendre pour nous la valeur d'un symbole, le symbole de la **RENOUATION NATIONALE.**



MINEUR
dont le dur
labeur soutient
l'âme, alimente
l'industrie,
chauffe nos
foyers.



MÉTALLO
aux mains ha-
biles, qui sais-
si bien trans-
former la ma-
tière brute
en produits
ouvrés.



CHAUFFEUR
qui garde et
nourrit l'assou-
plissement, les
foyers ardents
d'où jaillit
l'énergie
électrique.



ÉLECTRICIEN
dont les peilloux
efforts osèrent nos
villes aux rampa-
gnes, aux usines,
la force et la
lumière.

HONNENEUR A TOI



DOCKER
qui charges et
décharges les
navires pour
relayer la Fran-
ce à son Em-
pire et au
monde.



PÊCHEUR
rude travail-
leur de la mer
qui, par tous les
temps, ma-
nège avec cou-
rage le lourd
échalut.



FORGERON
dont l'adresse et
l'ingéniosité trou-
vent un si précieux
emploi dans la
réparation des
machines agri-
coles.



**OUVRIER
AGRICOLE**
qui laboures et
moissonnes, élè-
ves et soignes
le bétail, afin
d'assurer au
Pays sa sub-
sistance.

Document 7

« L'ARTISANAT EST UNE DES FORCES VIVANTES DE LA FRANCE »

le Journal du Charollais et du Brionnais

8 mai 1942

(ADSL, PR 65/29)

Le document

Le document est extrait d'un message que le maréchal Pétain a prononcé dans la ville de Thiers, située dans le département du Puy-de-Dôme et réputée pour son artisanat de la coutellerie. Ce discours prononcé, à l'occasion de la fête du travail, a été publié à la une du Journal du Charollais et du Brionnais le 8 mai 1942. Pétain, après avoir invité les travailleurs «à rompre avec l'idéologie malsaine de la lutte des classes», y faisait le point sur l'application de la Charte du travail du 4 octobre 1941 : la mise en place des comités d'organisation (C. O.)¹ par branches et des comités sociaux d'entreprise. Il incitait à cette occasion les artisans à se constituer en corporations.

Les éléments pour l'analyse

Dans le passage sélectionné, Pétain fait l'éloge du travail artisanal. Cet éloge, comme pour le document précédent, peut être appréhendé à deux niveaux : celui de l'idéologie et celui des contraintes imposées au pays par le contexte de l'économie de guerre.

Les traditionalistes, influents à Vichy, rêvaient de démanteler le monde industriel et urbain. Ils voulaient réhabiliter le travail artisanal au même titre que celui de la terre. Les artisans représentaient l'ancienne France, celle qui, à leurs yeux «avait le goût du travail, le sens de l'épargne et le sentiment de la famille». L'artisan dans son atelier travaillait souvent seul ou avec des auxiliaires familiaux, sa femme, parfois ses enfants. Il exerçait simultanément l'autorité du chef d'entreprise et du chef de famille. L'atelier familial constituait, selon l'idéologie de la Révolution nationale, la communauté de travail idéale, à l'antipode de la grande usine capitaliste née de la Révolution industrielle et génératrice de la lutte des classes. Pétain, dans son discours, louait le travail de l'artisan : en tant que dépositaire d'un savoir-faire acquis sur le tas, «auprès des anciens» et «qu'il était chargé de transmettre aux jeunes générations», l'artisan était un gage de pérennité pour la nation.

Néanmoins l'idéologie ne doit pas dissimuler la réalité. La remise à l'honneur du travail manuel et artisanal correspondait aux contraintes de l'époque. Le pays était privé d'une partie de ses capacités productives, la pénurie étant encore aggravée par les réquisitions de l'occupant. L'artisan avait vocation à fabriquer, entretenir ou réparer ce que le marché ne fournissait plus en quantité suffisante. Il assurait le relais de l'industriel dans un contexte de pénurie.

¹ Comité d'organisation : organisme réunissant par branches patrons et ouvriers et chargé d'organiser la profession, notamment de répartir les matières premières dans cette période de pénurie, de régler les questions de salaires, d'embauche et de licenciement. Les comités sociaux au niveau de l'entreprise étaient chargés de l'amélioration de la sécurité et de l'hygiène, d'organiser la formation professionnelle des jeunes et de gérer les œuvres sociales.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Quelle est la situation (politique, sociale, économique) de la France à la date de ce discours ?

2. Quelle organisation sociale est mise en place alors ?

3. Quelles catégories d'artisans sont évoquées :
 - Les fabricants
 - Les réparateurs
 - Les artisans d'artQuels services rendent-ils à la France, d'après le discours ?

4. Pour quelles raisons Pétain exalte-t-il l'artisanat ?
 - Par conviction idéologique
 - Parce que la France en a besoin
 - Pour faire passer ses réformes
 - Par attachement aux traditions ancestrales

5. A quel courant d'idée se rattache cet éloge de l'artisanat ?
 - Conservatisme
 - Passéisme
 - Corporatisme
 - Libéralisme
 - Socialisme

du Charollais et du Brionnais

LA FÊTE DU TRAVAIL

Le Message du Maréchal

Voici le texte du message radiodiffusé prononcé par le Maréchal Pétain, chef de l'Etat :

« Français, l'année dernière, je vous ai donné, dans mes messages de Saint-Etienne et de Commeny, des directives pour l'organisation professionnelle et sociale du pays. Je vous ai invités à rompre avec l'idéologie malsaine de la lutte de classes. J'ai demandé aux patrons, aux ingénieurs, aux techniciens, aux ouvriers de collaborer d'un même cœur à créer les institutions qui feront régner la paix et la sécurité dans le monde du travail. La charte du 4 octobre 1941 a tracé le cadre de l'organisation future. Des aménagements restent nécessaires, mais déjà plus de mille comités sociaux d'entreprise fonctionnent ou devront fonctionner; les principales familles professionnelles sont délimitées, les commissions d'organisation se mettent progressivement au travail. Spontanément, dans quinze métiers, les ouvriers et les patrons ont réalisé leur alliance et m'ont soumis les projets de charte qui manifestent leur désir de se voir constituer en corporation. La corporation des pêches maritimes et la corporation de la marine de commerce sont fondées; déjà la loi a pu consacrer leur existence. C'est sans arrière-pensée, c'est avec une foi profonde dans la grandeur de la tâche à accomplir que vous devez vous unir pour cette création collective de nos institutions sociales.

COLLABORATION DE TOUS

« Patrons, ne cherchez pas à rétablir par les comités sociaux l'hypocrite domination sur la vie des salariés. Ouvriers, ne tentez pas de reprendre par eux une politique de classe. Ingénieurs et techniciens prodiguez à ces comités votre intelligence, votre science, votre capacité d'organisation. Il s'agit de construire l'ordre social et de reconstruire dans ce domaine, où nous avons tant de retard, le temps perdu autrefois en agitations stériles. Il s'agit, par l'effort ardent et obstiné de tous les éléments de la profession, de résoudre les problèmes sociaux qui ont une influence directe sur la production. Il s'agit de recréer, par des mesures inspirées d'un large esprit social, de véritables communautés de travail, les questions de salaires, d'embauchage, de débauchage étant réglées en bonne harmonie. Il s'agit de donner à tous des organisations de prévoyance, d'améliorer l'hygiène et la sécurité dans les ateliers. Il s'agit enfin, au-delà des préoccupations immédiates, d'assurer la formation professionnelle des jeunes et de créer progressivement les patrimoines collectifs qui donneront la stabilité aux œuvres sociales des corporations. Il n'est pas trop tôt pour cela de la collaboration de tous, et je vous demande, au moment où nous entrons dans la voie constructive de vous y donner complètement et d'y entraîner par votre exemple les hésitants.

L'ARTISANAT EST UNE DES FORCES VIVANTES DE LA FRANCE

« C'est plus particulièrement à vous, artisans, que je m'adresse aujourd'hui de cette ville de Thiers qui a fini sa célébrité des produits de qualité forgés par vos mains. L'artisanat est une des forces vivantes de la France et l'attache à sa conservation, à son développement, à son perfectionnement une importance toute particulière. La France est avant tout un pays agricole. La renaissance de nos campagnes ne pourra se

taire que si l'artisan apporte au paysan, jusque dans la moindre commune, le concours de son industrieuse activité. L'artisan ferré les chevaux, répare les instruments et les machines agricoles, aménage les fermes et les granges, fabrique les harnais et les charrettes. Avec un peu de bois, de fer ou de cuir, il parvient à toutes les nécessités immédiates de la vie rurale. L'artisan est aussi l'auxiliaire de l'industriel. Il accomplit certaines des phases de la fabrication et produit certaines pièces des machines qui sont à la portée de ses modestes ateliers. Il entretient ou répare aussi les machines qui sont déjà en fonctionnement. Dans un monde industriel qui tendrait à se concentrer à l'excès, il maintient heureusement le travail familial dans les cités industrielles elles-mêmes. La France est depuis longtemps le pays des productions de qualité. Les artisans de nos métiers d'art et de traditions sont les dépositaires de tours de main qu'ils ont appris des aînés et qu'ils enseignent aux générations qui montent. Le génie de la France la prédispose à exceller dans les fabrications où peuvent s'épanouir le goût individuel et l'art des plus habiles. Dans les compétitions économiques futures, c'est surtout par la qualité qu'elle retrouvera sa place. Un artisanat vivant et fécond est, par conséquent, l'un des éléments essentiels de notre politique économique de demain.

« Mais l'artisanat est aussi un des plus solides soutiens de la paix sociale. Il n'y a pas de lutte de classes possible dans l'atelier artisanal. Le maître, le compagnon, l'apprenti travaillent au même établi, avec les mêmes outils; tous ensemble, ils transforment la matière en un produit beau et bien fait.

UNIS DANS LE TRAVAIL

« Unis dans le travail, ils le restent dans la vie sociale. Tous ont reçu la même formation. Leur atelier est une famille et le beau mot de « compagnon » rappelle que bien souvent ils partagent le même pain. L'artisanat est aussi une pépinière de travailleurs qui maintiennent dans les métiers modernes les vertus professionnelles qui ont fait pendant des siècles la renommée du travail bien fait. Un même idéal les unit; celui de l'ouvrage bien fait comme la prouvent ces nobles et anciennes traditions que font revivre encore aujourd'hui les Compagnons du Tour de France.

« Comment pourrait-on diviser ce qui est uni par le travail? En vérité, la question ne se pose pas. C'est pourquoi la Charte du Travail a prévu que votre intégration dans les organisations professionnelles générales se fera en sauvegardant l'unité sociale de l'artisanat. Mais pour que l'artisanat puisse jouer son rôle et conserver ses précieuses traditions dans le climat nouveau de l'économie, il faut qu'il soit doté d'un statut qui assure sa permanence et sa protection. Déjà, vous avez vos « chambres de métiers » où figurent maîtres et compagnons. C'est sous leur égide que doit se faire votre représentation dans les comités sociaux; c'est autour d'eux que doivent se constituer et prendre leurs formes définitives, vos groupements professionnels spéciaux par lesquels vous pourrez faire entendre votre voix et défendre vos intérêts aussi bien dans les comités d'organisation que dans les comités sociaux. Votre problème à vous est un problème de regroupement en ces communautés qui vous assurent la force par l'union au sein de chaque métier.

« Abandonnez donc les anciennes divisions qui vous séparaient, artisans de mé-

mes métiers, en associations rivales. Dans une même circonscription, il ne doit plus y avoir qu'une seule communauté de forgerons ou de vanniers ou de serruriers, toutes ces communautés ayant entre elles le lien interprofessionnel que constitue la Chambre de Métiers, il ne doit plus subsister qu'une seule préoccupation: l'entraide toutes les rivalités anciennes.

UNE GRANDE TACHE A POURSUIVRE

« En rendant possible la création de corporations pour certaines branches d'activités où l'unité est déjà faite entre les patrons et les ouvriers, la Charte a offert aux métiers artisanaux où vos groupements particuliers pourront trouver leur forme définitive et, d'autre part, pour les branches d'activités où la forme corporative ne saurait être adoptée, la Charte prévoit votre représentation dans les comités sociaux par l'entremise des Chambres de Métiers dont vos communautés seront les sections professionnelles spécialisées. Un travail intense d'organisation a déjà été fait parmi vous dans cet esprit, grâce à l'action conjointe de vos présidents de Chambres de Métiers et des délégués des services de l'artisanat. C'est par un effort incessant pour développer et améliorer ces institutions que vous pourrez accomplir avec un plein succès les grandes tâches que vous avez commencé d'entreprendre et, tout particulièrement: l'aide aux sinistrés et aux prisonniers, l'extension de votre capacité de production par votre perfectionnement technique, vos coopératives, vos belles expositions et, surtout, le développement de l'apprentissage, le développement de la jeunesse laborieuse. Je vous demande de poursuivre la tâche entreprise et d'y appliquer toute votre activité, tout votre dévouement.

POUR DONNER SA STABILITE A LA FRANCE DE DEMAIN

« Artisans, maîtres et compagnons, sortez de votre isolement ou de vos luttes de partis et entrez dans la grande organisation professionnelle et sociale qui doit donner sa stabilité à la France de demain. Chacun doit faire l'effort nécessaire pour cette création commune des institutions. N'attendez pas que celles-ci jaillissent toutes formées des seuls textes des lois. Les lois ne font que fixer les cadres où s'ordonnent les activités des hommes.

« C'est aux professionnels eux-mêmes qu'est à vous, hommes de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, de déployer les ressources de votre dévouement à vos camarades de labeur pour faire naître ces institutions dans le cadre de la loi pour dégager les meilleurs d'entre vous et pour former les traditions professionnelles et sociales sans lesquelles les lois ne sont que des paroles sans vie.

« Travailleurs de France et de l'Empire vous avez pu constater l'intérêt que je porte aux travaux de l'usine comme à ceux de la terre. La Charte du Travail et la corporation agricole font foi de mes préoccupations. Si je me suis tant attaché à vous, c'est que j'ai compris, dès mon arrivée au pouvoir, que la France ne reviendrait à la santé physique et morale que par le travail. Vous êtes devenus mes meilleurs auxiliaires: ensemble nous pourrions apporter au pays la paix intérieure nécessaire à sa vie. Si je m'adresse encore une fois à vous, c'est parce que, plus que les autres, vous êtes à la peine, parce que des épreuves et des deuils, c'est vous qui portez toujours la plus lourde charge, parce que, dans l'œuvre de reconstruction que j'ai

LA FAMILLE

Document 8

LA FAMILLE ET L'AGRICULTURE

«La terre nourrira vos enfants comme elle a nourri vos pères»

(ADSL, W 116676)

Présentation du document

Ce prospectus a été édité et diffusé à des fins de propagande, par le Commissariat général à la famille. Le recto du prospectus comporte une illustration et un texte reproduits ici. Sur l'image, une famille paysanne, le père, la mère, cinq enfants, d'âge assez proche, souriants... Le père, en tenue de travail, tient dans sa main droite ce qui semble être le manche d'un outil manuel. Aucun auxiliaire mécanique, le travail manuel étant le plus conforme à l'idéal de la Révolution nationale. A l'arrière-plan, un champ de blé dont la teinte jaune évoque les épis à maturité, et symbolise la terre féconde.

L'image et le texte évoquent les normes correspondant à l'idéologie de la révolution nationale : la famille nombreuse, l'éloge du travail de la terre et de l'exploitation familiale.

Les éléments pour l'analyse

Le document est à replacer dans un double contexte : celui de l'optique ruraliste de Vichy et celui de sa politique nataliste sans oublier l'interprétation critique, celui des contraintes imposées par les circonstances historiques mais non formulées explicitement dans le prospectus.

Vichy exalte le travail de la terre. Les ruraux étaient, pour le régime, la force du pays et les citadins sa faiblesse. La campagne permettait de nourrir les citadins. D'ailleurs le tracé de la ligne de démarcation avait donné à la France de Vichy une configuration très rurale. La plus grande partie du potentiel industriel et l'essentiel de la population urbaine se trouvait en zone occupée. Le département de Saône-et-Loire n'échappait pas à ce schéma : les villes les plus importantes, à l'exception de Mâcon et de Louhans, le bassin minier de Montceau étaient dans la partie occupée du département. Le paysan qui assumait son propre équilibre alimentaire et celui de sa famille était pour Vichy une valeur plus sûre que le citadin menacé par le chômage. Le paysan dont Vichy faisait l'éloge n'était ni le gros exploitant, ni le salarié agricole. C'était le petit exploitant, propriétaire ou fermier, qui exploitait sa ferme avec sa famille, qui épargnait pour transmettre un patrimoine à ses enfants. «L'agriculture familiale constitue la base économique et sociale de la France».

La famille, paysanne en particulier, Vichy la souhaitait nombreuse. Dans le prospectus, le raisonnement malthusien est dénoncé, par des formules en rouge, qui tranchent avec le reste du texte. Les mesures prises par Vichy visaient à combattre la dénatalité : avortement sévèrement réprimé, législation restrictive en matière de divorce, aide aux familles nombreuses sans oublier la fête des mères célébrée en grande pompe... La politique démographique est un des rares domaines, peut-être le seul, où Vichy, loin de rompre avec le passé, poursuit, en la renforçant, la politique d'avant-guerre, assurant la continuité de l'héritage de la III^e République.

Les circonstances étaient pourtant des plus défavorables pour la famille : deux millions de Français retenus en Allemagne, prisonniers ou déportés dans les camps, familles écartelées par la ligne de démarcation, par les contraintes du S.T.O. ou de la clandestinité.

La famille, que la propagande de Vichy érigeait en modèle de référence, était la famille nombreuse, unie. Si de surcroît, elle était paysanne, le modèle était idéal.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Présenter le document :
 - Sa nature.
 - Son origine.
 - A quelle époque pouvez-vous le situer ?
 - A qui était-il destiné ?

2. Décrire l'image :
 - La famille est-elle une famille nombreuse ou non ? Donner sa composition.
 - Quel rôle semble tenir :
 - Le père
 - La mère
 - Qui semble avoir un rôle prépondérant ?
 - Décrire la famille : les vêtements, les attitudes, les visages.
 - Comment percevez-vous l'ambiance de la famille ?
 - Décrire l'arrière-plan de la photo.

D'après l'image, quel est le modèle familial proposé par Vichy ?

3. Rechercher des informations sur les mesures prises par Vichy concernant la famille
 - Mesures législatives.
 - Mesures sociales.
 - Mesures symboliques.

4. Que signifie le slogan : «Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal. La terre elle, ne ment pas».

5. Quelle est la forme d'exploitation proposée en modèle par Vichy ?

6. Expliquer les raisons pour lesquelles Vichy fait l'éloge des paysans et préconise le retour à la terre.

7. La propagande de Vichy et sa politique ont-elles été couronnées de succès :
 - Sur le plan démographique.
 - Sur le plan de l'économie agricole.

“Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal.”
“LA TERRE ELLE, NE MENT PAS...”

MARÉCHAL PÉTAIN.

Elle nourrira vos enfants comme elle a nourri vos pères

Un pays où le nombre des enfants décroît sans cesse s'appauvrit fatalement. La prospérité d'un pays s'accroît avec le nombre de ses habitants; l'EMPIRE FRANÇAIS est loin d'atteindre la limite de ses possibilités de production: il lui faut des bras.

**TRAVAILLEZ, PRENEZ DE LA PEINE,
C'EST LE FONDS QUI MANQUE LE MOINS.**

La Fontaine avait raison.

Une famille nombreuse, améliore sa situation régulièrement, au fur et à mesure que les enfants arrivent en âge de produire à leur tour, de "gagner leur vie". L'entreprise familiale est la formule la plus heureuse pour beaucoup d'exploitations: la ferme qu'une famille nombreuse "fait valoir", avec ses propres moyens rapporte toujours.

"L'agriculture familiale constitue la principale base économique et sociale de la France".

**MAIS ALORS, LA CAUSE RÉELLE DE NOTRE
DÉNATALITÉ, QUELLE EST-ELLE DONC ?**

C'est l'égoïsme: **Tout pour moi**, pense l'un; **chacun pour soi**, dit l'autre, et l'on croit qu'avec un enfant on maintiendra mieux son patrimoine et qu'on diminuera ses soucis. **Or ce calcul est faux.** Paysan, tu le sais bien!

**Serais-tu donc moins courageux que ton père ou moins fort ?
Aurais-tu peur de la vie ?**

Avec résolution et bonne humeur tu prendras ta part humaine de peine mais aussi ta large part de bonheur et de joies.

PAYSAN. TU RÉPONDRA PRÉSENT.



UNE TERRE SANS ENFANTS EST UNE SUCCESSION

OUVERTE AUX INTRIGUES ET AUX CONVOITISES

LA JEUNESSE

Document 9

LES COMPAGNONS DE FRANCE

Affiche pour le recrutement des équipes rurales, s. d.

(ADSL, 8 Fi 809)

Le document

L'affiche peut être datée entre juillet 1940, date de création des Compagnons de France et juillet 1942, dernier été avant que la jeunesse ne soit soumise au S.T.O.

Elle est composée d'un titre en pleine page («Enfin les vacances») et d'une invitation («Viens travailler à la campagne») suivie d'un texte programme. Le texte est en vert sur fond jaune, couleurs qui évoquent la campagne. Les jeunes citadins étaient conviés à séjourner, le temps d'un été, à la campagne au sein des équipes des Compagnons de France pour être initiés au travail de la terre, au contact des paysans. Les termes lexicaux sont choisis pour séduire les jeunes (des vacances «radieuses» «un chic programme»). En vantant les mérites de la vie à la campagne il flatte les paysans : «C'est en vivant leur vie que tu comprendras les paysans».

Le moralisme ambiant transparait dans le rappel au sens du devoir : «C'est le devoir que te trace le maréchal». La préoccupation quotidienne du ravitaillement est sous-jacente, formulée de manière implicite : «Tu travailleras à assurer l'indépendance de la France».

Les éléments pour l'analyse

Il existait avant la guerre, sous la III^e République, des mouvements de jeunesse tel le scoutisme. Le Front populaire avait développé les organisations de jeunesse. Mais le régime de Vichy voulait des organisations bien à lui et sans doute rêvait-il d'un mouvement de jeunesse unique, à l'instar des Jeunesses fascistes et hitlériennes.

Vichy voulait, selon la formule de Pétain, faire de la jeunesse «l'avant-garde de la Révolution nationale». Les Compagnons de France ont été créés dès le 25 juillet 1940 en zone sud. C'était un mouvement de jeunesse officiel, rattaché au secrétariat d'Etat à la Jeunesse mais non un mouvement obligatoire, à l'inverse des Chantiers de jeunesse. Le mouvement des Compagnons de France constituait tout à la fois une organisation de loisirs et de formation morale et civique. «Il y a un grand intérêt à ce que les jeunes vivent en communauté avec des camarades de leur âge. L'éducation des jeunes contribuera à leur donner une bonne santé, à développer chez eux les qualités de courage viril, d'assurance en face des difficultés de la vie» (brochure du Secrétariat général à la Jeunesse).

Les adolescents qui rejoignaient le mouvement devaient avoir entre 16 et 20 ans. Ils étaient répartis, sur le plan local, en compagnies ou équipes rurales, en compagnies urbaines et en compagnies itinérantes d'artisans.

La devise des Compagnons était «Unis pour servir». Leur but était de travailler à la reconstruction de la France. Ils accomplissaient divers travaux : aide aux réfugiés, moissons, vendanges, coupes de bois comme le faisaient les jeunes des Chantiers de jeunesse. Ils cherchaient à développer en France un climat moral nouveau : «Leurs ennemis s'appellent combine, sans gêne, resquillage, égoïsme, sectarisme, alcoolisme, mauvaise tenue. Ils tendent à donner aux jeunes Français une image jeune, propre, fraternelle, courageuse» (*Revue de la famille*, septembre 1940). Les Compagnons avaient pour tenue : le béret, la chemise et la culotte bleue, la cravate de couleur et pour insigne le coq gaulois.

Les Compagnons de France devaient constituer une structure d'encadrement de la jeunesse. Ils devaient la protéger de la «dissidence». Les Compagnons, qui n'avaient pas le caractère obligatoire des Chantiers, n'ont pas touché un nombre important d'adolescents. De surcroît, ils ont été, comme les autres mouvements de jeunesse, interdits par les Allemands en zone occupée.

Enfin les vacances!

A toi le grand air, le soleil, la joie ! Mais si tu comptes sur la terre de France pour vivre cet hiver, cet été la terre de France compte sur toi ! Viens travailler à la campagne, c'est le devoir que te trace le Maréchal.

DES VACANCES RADIEUSES...

C'est au travail du sol que tu vas bronzer ta peau et durcir les muscles. C'est en vivant leur vie que tu comprendras tes amis les paysans, que tu découvriras les vraies richesses de la terre.

UN CHIC PROGRAMME...

Tu vas vivre en communauté joyeuse avec tes camarades. Tu mangeras une nourriture saine. Tu auras des heures de loisir et de sport. Et tu travailleras en chantant à assurer l'indépendance de la France.

Les COMPAGNONS sont à ta disposition...

Non seulement pour te guider dans ton travail, mais pour rendre tous tes instants heureux et féconds, sans pour cela te demander d'adhérer à leur mouvement. Ne tarde pas : le pays a besoin de toi. Viens !

RENSEIGNE-TOI SUR LES EQUIPES RURALES DES
COMPAGNONS DE FRANCE
PAYS DU MACONNAIS
Mairie, place Saint-Pierre, MACON



Document 10

« LE COMMUNISME VOILÀ L'ENNEMI »

Le Léionnaire n° 25, novembre 1942

(ADSL, PR 207)

La Légion française des combattants secondait le régime de Vichy dans sa politique d'exclusion.

Les communistes figuraient, au même titre que les juifs, les franc-maçons, les étrangers parmi les éléments à exclure de la société nouvelle. La propagande stigmatisait ces ennemis de la France. Une exposition «Le bolchevisme contre l'Europe», inaugurée à Paris le 1^{er} mars 1942 circula en 1943 en zone sud.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Qu'était la Légion française des combattants ? Par qui était-elle présidée ?
2. Sur quels témoignages le journal de la Légion appuie-t-il sa démonstration contre le communisme ?
3. Quelles «étapes sanglantes jalonnèrent la route du communisme» ?
4. Quelles étaient depuis 1939 les relations entre l'U.R.S.S. et la Finlande ?
5. Quel organisme fut créé par Staline pour donner au communisme une dimension mondiale ?



TROISIEME ANNEE. — N° 25

LE NUMERO : UN FRANC

NOVEMBRE 1942

LE LÉGIONNAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA LÉGIION FRANÇAISE DES COMBATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

REDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITE

Président : Philippe PETAÏN

Hôtel de Séville, VICHY

Jaune et Soire

**Prendre
parti
hardiment**

S U S a la misère !

par Raymond LACHAL

Directeur Général de la Légion.

Ceux qui jugeraient la Légion sur ses seules manifestations publiques se tromperaient grandement. Les rassemblements, les défilés, les discours, tout est aspect extérieur de la vie légionnaire, certes, son utilité. Mais on ne doit pas ignorer le travail patient et profond qui se fait chaque jour, aussi bien à la Direction générale que dans la plus modeste de nos sections.

Toutes les tâches s'offrent et s'imposent à l'activité de la Légion. Il s'agit de point de doctrine — le civisme, le social, l'administratif, l'économique — où son influence ne soit nécessaire et où son action ne doive s'exercer.

La Légion est présente partout afin que l'esprit légionnaire pénètre en tous milieux et préside ainsi à la reconstruction de la France nouvelle.

Si toutes les tâches doivent être menées de front, il en est une cependant que les événements nous contraignent à placer au premier rang de nos préoccupations : c'est la lutte contre la détresse sous toutes ses formes, principalement la lutte contre la faim.

La Légion s'organise actuellement, partout où la disette fait cruellement souffrir, pour nourrir, à des prix accessibles aux bourses les plus modestes, les familles qui ne peuvent se ravitailler au marché clandestin. Nos centres de cuisine légionnaire où l'on distribue le « plat à emporter », nos restaurants légionnaires où l'on consommait sur place un repas substantiel, seront autant de postes de secours où l'on trouvera avec le réconfort physique, un accord fraternel.

Si jamais la solidarité légionnaire a dû s'exercer, c'est bien en cette terrible épreuve qui nous accable et que l'hiver, toujours méchant aux pauvres gens, va rendre plus douloureuse encore.

Pour la jeunesse soustraite des grandes villes, nous organisons le placement familial. Des milliers de familles légionnaires des départements riches en production agricole ont bien voulu accueillir les enfants qui s'étiolaient dans les fabriques et que les restrictions grandissantes condamnent à toutes les maladies. Nous avons ouvert au Mont-Dore une Maison de repos où les femmes de prisonniers et leurs enfants font un séjour d'un mois. D'autres maisons — autant qu'il en faudra — seront créées pour permettre aux mères exténuées de relâcher leurs forces et d'avoir

LE COMMUNISME voilà l'ennemi !

ET quel ennemi !... Un ennemi qui n'hésite jamais pour arriver à ses fins à user de n'importe quelle arme si abjecte soit-elle ; qui sait, avec habileté, saisir toutes les occasions qui lui paraissent favorables. Un ennemi qui donne à sa propagande les formes les plus variées et les plus inattendues : un ennemi enfin qui ne recule devant aucune trahison, et qui, sans vergogne, nie aujourd'hui ce qu'hier encore il affirmait avec force.

Le Communisme a, pour doctrine, l'instauration de la dictature du prolétariat. Beau programme, bien fait pour séduire les esprits généreux, et plus particulièrement la classe ouvrière. N'est-ce pas pour les ouvriers que le parti communiste prétend travailler ? N'est-ce pas en leur faveur qu'il prétend combattre et poursuivre une action, qui, à leurs dires, doit satisfaire leurs plus légitimes aspirations.

Et pourtant, quelle immense duperie est le programme communiste. Une existence sans joie et sans espoir, un

encasernement perpétuel, l'accomplissement journalier d'une tâche comparable seulement à la besogne du forçat, tel serait le sort de l'ouvrier français, si demain le communisme s'installait en Europe.

Une dictature, qui n'aurait de prolétarienne que le nom, mettrait le pays tout entier, sans distinction de classes, entre les mains d'une bande d'aventuriers, vendus à une puissance étrangère et qui, bien vite, nous mènerait à l'abîme, pour le seul profit des maîtres auxquels ils se sont donnés.

Bien avant la guerre déjà, le communisme avait été dénoncé par ceux-là même qui avaient été choisis par lui, et appelés à le défendre. De retour d'U. R. S. S., des intellectuels, tel André Gide, des ouvriers, tel le mineur du Nord, Kléber Legay, dénoncèrent avec apreté, l'escroquerie qu'est le régime communiste, dont pourtant, ils s'étaient faits auparavant les meilleurs défenseurs.

Qu'est-ce donc au juste, ce paradis ouvrier, cette patrie de Staline, dont les meneurs communistes parlaient avec

tant d'enthousiasme ? Nous le savons maintenant. C'était un véritable enfer, au sein duquel, des malheureux œuvraient, nuit et jour, pour forger les armes destinées à asservir le monde. Un régime odieux, basé sur la terreur et la délation, duquel on ne s'évadait que par la mort.

Dans des taudis infâmes, sans lumière et sans soleil, s'entassaient des millions de travailleurs, des millions de prolétaires complètement asservis, et dont les maîtres du Kremlin avaient fait des machines à produire, pour la guerre et la dévastation universelle.

Des étapes sanglantes jalonnent la route du Communisme. Après les massacres qui marquèrent de leurs traces ignominieuses la révolution russe de 1917, ce furent les exécutions massives commandées par Bela Kun en Hongrie, et plus près de nous, les tueries d'Espagne.

Partout où le communisme s'installe, il sème la mort et la désolation. Et chaque nation qui goûta ces dernières années, au régime soviétique, préfère maintenant mourir les

armes à la main, plutôt que d'y être soumis à nouveau. L'exemple de ce petit pays qu'est la Finlande comptant quelques millions d'hommes seulement, et qui lutte depuis trois ans, devrait donner à réfléchir à ceux qui, à l'heure actuelle, mettent tout leur espoir dans le « sauveur du Kremlin ».

Le Communisme nous a jetés sciemment dans la guerre et dans la défaite. Le déclenchement d'un conflit mondial n'était-il pas inscrit dans les plans du parti communiste, et n'espérait-il pas en voir sortir la révolution qui lui eut permis de faire enfin régner sur le monde, un régime abhorré ?

(Suite en 2^e page.)

LE GÉNÉRAL D'HARCOURT est nommé vice-président de la Légion par intérim

Le Maréchal a reçu M. Raymond Lachal, directeur général de la Légion, accompagné de M. Jacques Péricard et du commandant Feuillade, vice-présidents de la Légion. Il a signé un décret nommant par intérim, vice-président de la Légion, au titre de l'Armée de l'Air, le général de Corps d'Armée d'Harcourt.

Voici les brillants états de ser-

Document 11

LES ANGLAIS ONT BRULÉ JEANNE D'ARC,

Tract du parti de Jacques Doriot

s. d.

(ADSL, W 123883)

Le document

Ce tract est signé du parti de Jacques Doriot. C'est un tract manuscrit ronéotypé. La facture du dessin évoque l'imagerie populaire traditionnelle. Le texte a une tonalité antianglaise et antisémite.

Les éléments pour l'analyse

Le régime de Vichy compense l'humiliation de la défaite par un appel au passé national et aux grandes figures de l'histoire de France. Jeanne d'Arc est le personnage idéal pour servir la cause du redressement national. Elle représentait le courage, le sacrifice et l'abnégation, les vertus auxquelles Vichy conviait les Français. De surcroît, ses origines paysannes et lorraines étaient un atout supplémentaire pour un régime qui détestait la ville et prônait le retour à la terre.

Jeanne d'Arc sut en 1429 «bouter les Anglais hors de France». L'Angleterre, après juillet 1940, était devenue l'ennemie de la France. Le tract exploite l'anglophobie qui régnait alors à Vichy. Il joue également sur la haine des juifs, rendus responsables de la défaite et que Vichy voulait exclure de la France nouvelle issue de la révolution nationale. Le tract doriotiste délivre ainsi un double message, message antianglais et un message «résistant» en quelque sorte qui travestit la réalité. Les Anglais et leurs complices gaullistes sont désignés avec les Juifs comme les ennemis de la France, en lieu et place des nazis.

Les généraux félons : ceux qui ont trahi leur patrie.

La cavalerie de saint Georges : saint Georges est un chrétien martyrisé sous Dioclétien. Né à Lydda en Palestine il choisit la carrière militaire et devint membre de la garde impériale de l'Empereur Dioclétien. Indigné par les persécutions de l'Empereur contre les chrétiens il fut à son tour martyrisé en Cappadoce. Dioclétien en 303, pour se débarrasser de ce soldat gênant, lui fit trancher la tête. Ses reliques firent naître à Lydda un pèlerinage.

Saint Georges a abandonné une armée pour une autre : il a renoncé au rang de tribun dans l'armée romaine pour s'enrôler dans «l'armée du Christ». Il est devenu l'archétype du chevalier chrétien. Les chevaliers anglais, revenant des croisades, enjolivèrent son histoire. Il devint très populaire en Angleterre : en 1348 le roi Edouard III plaça les chevaliers anglais de l'Ordre de la Jarretière sous sa protection et Georges devint le saint patron de l'Angleterre. L'Ordre de la Cavalerie de saint Georges eut pour grand maître le Roi d'Angleterre qui choisit les chevaliers dans la haute noblesse. L'Ordre pouvait cependant accueillir dans ses rangs des étrangers.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Présenter le document :
 - Sa nature
 - Son auteur. Comment s'appelle le parti politique de Jacques Doriot ? Quelle est sa position vis à vis des allemands et vis à vis de Vichy ?
 - Le contexte. On peut dater approximativement le document d'après son contenu.
2. Décrire la scène représentée. Quel est l'événement évoqué ? Deux croix figurent sur le dessin : les identifier. Que symbolisent-elles ?
3. «Les généraux félons ont abandonné la terre sacrée de Jeanne d'Arc pour la terre maudite de ceux qui l'ont brûlée». Décrypter l'allusion du document à l'aide de vos connaissances, identifier le personnage et le mouvement que les partisans de Doriot veulent ainsi déconsidérer.
4. Le tract oppose implicitement Jeanne d'Arc à saint Georges. Pour quelles raisons :
 - parce que saint Georges est le protecteur du principal ordre de chevalerie anglais, l'Ordre de la Jarretière [ou Ordre de la Cavalerie de Saint Georges]
 - parce que Jeanne d'Arc est issue d'un milieu populaire
 - parce que saint Georges est le saint patron de l'Angleterre
 - parce que les chevaliers de l'Ordre britannique sont parfois choisis par le Roi parmi des personnalités étrangères, non britanniques
 - parce que Jeanne d'Arc est considérée comme une sainte nationale
5. En vous reportant éventuellement au document 2 du dossier, expliquez la formule finale «Le parti de Doriot mène depuis sa fondation le même combat que Jeanne».
6. Pensez-vous que l'objectif du parti de Doriot était de «bouter l'Allemand hors de France» ?
7. Quels sont, d'après le document, les ennemis désignés de la France :
 - les Anglais
 - les Allemands
 - les juifs
 - les gaullistes
 - les catholiques



FRANÇAIS
LES ANGLAIS ONT BRULÉ NOTRE
JEANNE D'ARC
TU NE L'OUBLIERAS
JAMAIS -



††
LES PAYS QUI VIVENT SOUS LES LOIS DE
"CELUI QUI FUT CRUCIFIÉ"
PAR LES JUIFS, ONT PRIS NOTRE
SAINTÉ NATIONALE
ET EN ONT FAIT LE SYM-
BOLE DE LEUR FOI PATRIOTIQUE

††
LES GÉNÉRAUX FÉLONS ONT ABANDONNÉ LA
TERRE SACRÉE DE JEANNE D'ARC POUR LA
TERRE MAUDITE DE CEUX QUI L'ONT BRULÉE
ILS ONT OUBLIÉ LES CHEVAUCHÉES DE
JEANNE - ILS NE CONNAISSENT QUE LES CHE-
VAUCHÉES DE LA CAVALERIE DE S^t GEORGES
QU'ILS SAVENT DANS LES MAINS DES
JUIFS -

††
LE PARTI DE Jacques DORNIOT
MÈNE DEPUIS SA FONDATION
LE MÊME COMBAT QUE JEANNE

LES RELAIS DE VICHY
AUPRÈS DE L'OPINION

LES RELAIS DE VICHY AUPRÈS DE L'OPINION

- Document 12* : Les buts révolutionnaires de la Légion française des combattants.
- Document 13* : Appel de Jean de la Chesnais aux légionnaires de Saône-et-Loire.
- Document 14* : Les 21 points du S.O.L.
- Document 15* : "Travail ! Argent ! Bonheur !" : tract appelant les ouvriers français au travail volontaire pour le Reich, avril 1942.
- Document 16* : La relève ; Vichy recrute de la main d'œuvre volontaire pour le Reich, 1942.

Document 12

LES BUTS RÉVOLUTIONNAIRES DE LA LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS

(ADSL, 8 Fi 796)

Le document

Il s'agit d'une affiche à texte, imprimée à Lyon. Elle est composée du titre, de l'énumération des dix devoirs qui devaient inspirer l'action des légionnaires, avec, au bas de l'affiche, l'emblème de la Légion.

Les éléments pour l'analyse

La Légion française fut créée à la fin d'août 1940 par Pétain (Décret de création au J. O. du 30 août). La Légion était un organisme qui regroupait sous l'autorité du chef de l'Etat, le vainqueur de Verdun, les anciens combattants des deux guerres de 14-18 et de 39-40, y compris ceux des théâtres d'opérations extérieures. Toutes les associations d'anciens combattants préexistantes furent dissoutes par Vichy, mais la Légion fut interdite en zone nord par les Allemands.

Elle avait pour mission d'aider le chef de l'Etat à régénérer le pays. Les légionnaires devaient être les soutiens de la Révolution nationale. L'article 2 du décret instaurant la Légion définissait sa mission comme suit :

«La Légion française des combattants a pour mission :

- de grouper, au service du pays, tous les anciens combattants
- d'organiser l'entr'aide combattante
- d'assurer la collaboration des anciens combattants, à l'oeuvre des pouvoirs publics...»

Dans le courant de 1941, sous la pression des collaborationnistes du gouvernement, la Légion devint la Légion française des combattants et volontaires de la Révolution Nationale et s'ouvrit aux non-combattants. La mission de la Légion se trouvait ainsi clairement précisée : elle avait vocation à intervenir dans le champ d'action politique. Les légionnaires devenaient des cadres pour l'instruction, l'animation voire la surveillance de l'esprit public. C'est vraisemblablement dans ce contexte qu'il faut situer le document proposé.

La Légion apparaît à bien des égards comme le substitut d'un parti unique.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Qu'est-ce que la Légion ? Pourquoi recrute-t-elle d'abord chez les anciens combattants ?
2. Pourquoi parle-t-on de «butts révolutionnaires» ? A quelle révolution fait-on allusion ?
3. Quel rôle la Légion doit-elle avoir dans cette révolution ?
4. En analysant les références à l'unité de la nation, contenues dans les points I, VII et VIII du document, vous direz si elles concernent prioritairement :
 - l'occupant
 - les Français
5. Quelles valeurs les membres de la Légion doivent-ils contribuer à restaurer ? Pourquoi l'ancien combattant fait-il figure, à cet égard, d'exemple ?
6. Quel modèle d'organisation économique et sociale doivent exalter et défendre les membres de la Légion ?
7. Quels adversaires doivent-ils combattre ?
8. Décrire l'emblème de la Légion. Pourquoi a-t-il été choisi ? A quel personnage historique fait-il référence ?
9. Quelle a été l'évolution ultérieure de la Légion française des combattants :

Est-elle devenue :

 - un parti politique
 - une police auxiliaire de l'occupant

LES BUTS RÉVOLUTIONNAIRES DE LA LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS

LA SECURITE, LE BONHEUR ET LA PROSPERITE DE LA NATION

C'EST-A-DIRE

**la sécurité, le bonheur et la prospérité
du peuple et des générations à venir
définissent nos aspirations suprêmes
et nous dictent nos devoirs d'action**

I

DÉFENSE

DE L'UNITÉ DE LA NATION ET DE L'UNITÉ DE L'EMPIRE

Aucune considération politique, aucune force intérieure ou extérieure ne saurait prévaloir contre la nécessité première de maintenir cette unité.

Émanation immédiate et exacte de la Nation, la Légion se voue toute entière à la défense de cette unité, sur le plan moral comme sur le plan physique.

La Légion combat donc nécessairement le principe de la division du Pays en partis politiques. Sa conception de l'unité inclut tous les Français sans distinction, y compris ceux de l'Étranger. Elle s'attache avec une particulière ferveur au sort des prisonniers.

II

DÉFENSE DE LA VÉRITÉ HISTORIQUE

La connaissance de l'Histoire est primordiale.

La Légion fera campagne pour la réforme de l'enseignement de l'Histoire et pour demander la suppression des manuels imposteurs, écrits par des partisans plus soucieux de défendre un régime que de servir la vérité.

III

RESTAURATION DES VALEURS SPIRITUELLES ET MORALES PERMANENTES

Respect des croyances morales et religieuses, en particulier de celle que la France professe depuis les origines de son existence nationale.

Culte de la Famille, de la Patrie, du Travail.

Défense de l'intelligence française et du patrimoine spirituel français, en particulier dans les domaines scientifique, littéraire et artistique.

Culte des vertus ancestrales : honneur, générosité, loyauté, courage.

Défense de l'autorité et de la hiérarchie, culte de la discipline.

Formation révolutionnaire de la jeunesse sur la base de ces principes.

IV

DÉFENSE DU VRAI SOCIALISME TEL OUI'L DÉCOULE DES ENSEIGNEMENTS DU MARÉCHAL ET DE LA TRADITION FRANÇAISE

Établissement d'harmonieux rapports entre l'intelligence, le travail et le capital par la réforme profonde de l'ancien régime social.

Recherche des mesures sociales susceptibles de tendre à la suppression de la condition prolétarienne et d'assurer l'intégration morale, économique et sociale, dans les communautés de travail de tous les artisans de la production. Mesures pouvant assurer l'accession de l'ouvrier et de l'employé à la propriété.

V

DÉFENSE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE FRANÇAIS EN GÉNÉRAL ET DES CLASSES MOYENNES EN PARTICULIER

Politique réaliste du retour à la terre et recherche des moyens les plus efficaces pour le déterminer.

Légitimation des grandes industries-clés.

Protection des petites et moyennes entreprises industrielles et commerciales, ainsi que de l'artisanat.

VI

RELEVEMENT DU PRESTIGE ET DE LA CONDITION DE LA FONCTION PUBLIQUE EN GÉNÉRAL

La valeur, seule condition de la rémunération et de l'avancement pour le fonctionnaire.

Exaltation particulière du rôle de l'instituteur, du professeur et des ressortissants du cadre enseignant.

VII

ROLE DE LA FRANCE DANS LE CADRE EUROPÉEN

Défense de la politique extérieure du Maréchal, qui engage souverainement les Français sur les chemins de l'honneur et de l'intérêt national. Préparation au rôle primordial qui peut et doit être dévolu à la France, dans l'Europe future, à raison de la puissance de son Empire, à raison aussi de sa culture et de son rayonnement spirituel, et à proportion de son relèvement intérieur.

VIII

LUTTE CONTRE LES IDÉOLOGIES ÉTRANGÈRES

C'EST-A-DIRE :

CONTRE LA FRANCO-MAÇONNERIE

toujours agissante. La franc-maçonnerie s'est toujours comportée et se comporte toujours comme l'instrument de l'Étranger. C'est à ce titre que, d'abord, elle doit être poursuivie sans relâche et de toute notre énergie.

CONTRE LE COMMUNISME ET LE MARXISME

d'inspiration juive et d'origine étrangère.

CONTRE L'IDÉOLOGIE DÉMOCRATIQUE

telle que nous l'avait suggérée l'Angleterre et imposée la franc-maçonnerie.

IX

LUTTE CONTRE LES INGÉRENCES POLITIQUES OU ÉCONOMIQUES ÉTRANGÈRES

C'EST-A-DIRE :

CONTRE LES JUIFS, considérés dans leur entité nationale et non du point de vue de leur confession.

CONTRE LE GAULLISME,

CONTRE LES TRUSTS, tous considérés dans leurs activités anti-nationales.

X

LUTTE CONTRE LES AFFAMEURS DU PEUPLE ET LES GROS PROFITEURS DU MARCHÉ NOIR



TABEAU

D'ÉTENDU



Document 13

**APPEL DE JEAN DE LA CHESNAIS AUX LÉGIONNAIRES
DE SAÔNE-ET-LOIRE**

(ADSL, PR 65/29)

Le document

Le document proposé, extrait de la Une du Journal du Charollais et du Brionnais du 27 août 1943, décrit les cérémonies d'anniversaire de la création de la Légion dans le département de Saône-et-Loire.

L'appel est signé par Jean Houitte de la Chesnais, président de l'Union départementale de la Légion des combattants. Ce capitaine de réserve qui résidait près de Mâcon avait été désigné par le secrétariat aux anciens Combattants de Vichy.

Les éléments pour l'analyse

Chaque année, entre le 28 et le 31 août, la Légion organisait une journée pour célébrer l'anniversaire de sa création. Le 31 août 1941 a été marqué par des manifestations patriotiques diverses dont "la course du feu" où 10 000 jeunes gens ont porté à travers la zone sud la Flamme du souvenir. Le 30 août 1942, "journée de la Terre de France", les légionnaires, porteurs d'un peu de terre, se sont rassemblés à Gergovie.

Le 3ème anniversaire, le 29 août 1943, fut la journée de l'unité française. Un rassemblement a réuni les anciens combattants de la zone nord et les légionnaires de la zone sud à Saint-Amand-Montrond, département du Cher, divisé par la ligne de démarcation et situé au coeur géographique de la France. Pour la première fois, la cérémonie concernait les combattants des deux zones. Les Allemands, craignant que la Légion ne servît à dissimuler la préparation d'une revanche militaire, avaient interdit son implantation en zone nord. Le recrutement de la Légion resta ainsi cantonné à la France de Vichy.

La Flamme du Souvenir prélevée sur la tombe du soldat inconnu, après une étape par Domrémy (la référence à Jeanne d'Arc n'est pas oubliée) devrait être portée à Vichy, avec des étapes dans les grands centres de la zone sud. La flamme était attendue à Mâcon le soir du 28 août.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Exposer la situation de la France en août 1943 : «de jour en jour plus meurtrie et plus endeuillée».
2. Qui sont «ceux des oflags et des stalags» ?
3. Pourquoi les attend-on impatiemment ? On pourra établir un rapprochement avec les documents sur la relève.
4. Quels éléments «patriotiques» apparaissent dans le texte ?
5. Comment envisage-t-on la «reconstruction» de la Patrie ?
6. Les journées de la Légion sont-elles des journées festives ? Quelles manifestations signent ces journées ?
7. Quel terme choisiriez-vous pour les qualifier :
 - journée du souvenir
 - journée d'union et de solidarité nationale
 - journée de la renaissance nationale

Appel aux Légionnaires et Habitants de Saône-et-Loire

L'Unité française... Tel est le thème du troisième Anniversaire de la Légion, symbolisé une fois de plus par le transport de la Flamme à travers le Pays et marqué dans notre département, par des manifestations diverses.

Manifestations qui ne faut pas, certes, confondre avec des réjouissances. La France, de jour en jour plus meurtrie et plus endeuillée, ne saurait admettre en ces heures tragiques, que des pensées et des spectacles graves ou réconfortants. D'abord, le samedi 28 à 18 heures, l'arrivée à Mâcon, au siège de notre Union Départementale légionnaire de Saône-et-Loire, de cette Flamme qui, partie de la tombe du sublime Inconnu, renouvellera notre pitié envers les morts héroïques de 1914-18 et de 1939-40 et qui dira aussi notre affection et notre dévouement fraternels envers ceux des oflags et des stalags, nos collaborateurs futurs, si impatiemment attendus, dans la reconstruction de la patrie.

La Flamme du Souvenir, l'Union pour les

tendemain difficiles: c'est-à-dire un signe émouvant et un gage indispensable de cette reconstruction!... N'est-ce pas un ancien ministre et partisan qui — les yeux au fin défilé — écrivait ces jours derniers dans un journal de notre région :

J'ai été comme beaucoup de Français un homme de parti. J'ai cru de bonne foi que nos luttes politiques ne nous affaibliraient pas et qu'elles étaient le principe fécond du progrès des institutions et des idées. Je ne sais si elles reviendront. Je suis sûr que, si nous ne sortions de la guerre que pour y retomber (il songe ici à la guerre civile) elles perdraient la patrie...» Et il conclut : « S'unir ou périr »!

C'est à cet aveu, c'est à cette leçon que nous songerons le soir du 28, sur le parcours de la Flamme sacrée et lors de ses arrêts devant la Mairie de Mâcon et la Maison du Prisonnier; enfin, au cours de la veillée qui, dans la sonnerie des cloches de notre ville ou de chaque canton, au siège de notre Union Départementale et dans chaque paroisse, donnera la me-

sure de notre recueillement patriotique.

Au chef-lieu même, vu les difficultés des moyens de transport, nous ne convoquons ni n'attendons la foule considérable des Anniversaires précédents. Seuls, les chefs de districts — porteurs de leurs fanions légionnaires et les délégués de chaque commune affirmeront la foi de tous dans l'avenir du pays.

Le dimanche 29, ce seront d'abord et partout, dès le matin, les cérémonies religieuses à la mémoire des morts des deux guerres, la traditionnelle manifestation au monument aux morts et l'émouvant salut aux Couleurs suivi d'un manifeste légionnaire.

Après quoi, en signe d'union et de solidarité patriotiques, des délégations de Jeunes iront porter dans des foyers de vieillards nécessaires, fagots de bois et paquets de provisions.

Le matin et l'après-midi, sur la Promenade du Breuil, se déroulera un programme de

Phonogrammes

Document 14

LES 21 POINTS DU S. O. L.

(ADSL, 8 Fi 788)

Le document

L'aile activiste de la Légion des Combattants a formé le S. O. L. (Service d'ordre légionnaire). L'affiche qui définit le programme du S. O. L. est une affiche à texte. Elle est composée d'inscriptions bicolores rouges et bleues sur fond blanc. Le texte oppose aux valeurs républicaines («l'ancien régime» : le régime au pouvoir avant 1940) celles de la Révolution nationale («l'ordre nouveau» préconisé par Vichy). La tonalité est polémique et révolutionnaire.

Les éléments pour l'analyse

Le Service d'Ordre légionnaire fut créé le 12 décembre 1941 sous l'impulsion de Joseph Darnand, responsable de la Légion des Combattants des Alpes-Maritimes, qui en devint le directeur avec le titre d'Inspecteur général. Le S.O.L. fut reconnu officiellement en 1942 par l'Etat français et intégré à la Légion, malgré les réserves du directeur de la Légion François Valentin. Le S.O.L. constituait l'aile agissante et combattive de la Légion.

Le recrutement du S.O.L. était très sélectif : les postulants devaient être Français d'origine ou avoir acquis la nationalité française depuis 15 ans minimum, ne pas être juif, ne pas avoir été membre d'une société secrète (règlement sur l'organisation du Service d'Ordre Légionnaire, titre I, conditions d'admission).

Les membres de la Légion devaient être pétainistes, approuver l'idéal de la Révolution Nationale et participer à sa diffusion. Les membres du S.O.L. devaient, en plus, combattre les adversaires de cette idéologie : ils devaient être aptes à mener, au besoin, un coup de force. Le recrutement mettait l'accent sur la jeunesse du candidat qui devait être âgé de 20 à 45 ans, sur ses aptitudes physiques attestées par examen médical et sur sa motivation. Il devait accomplir un stage probatoire, de un à trois mois, durant lequel il recevait une formation politique et physique. Ce n'est qu'à l'issue de ce stage que son adhésion pouvait être validée par le chef départemental de la Légion.

Le futur volontaire souscrivait également devant son chef départemental l'engagement S.O.L. : «servir la France et le maréchal Pétain chef de la Légion», se consacrer de toutes ses forces à faire triompher la Révolution Nationale et son idéal.

Les membres de la Légion française des combattants pouvaient, à tout moment, donner leur démission. Il n'en était pas de même du volontaire S.O.L. qui pouvait difficilement se démettre de son engagement. «Le S.O.L. n'est pas un organisme où on entre et d'où on sort sur un simple coup de tête. Les missions confiées aux membres du S.O.L. sont souvent délicates et difficiles. Elles comportent des risques parfois assez graves... Le S.O.L. doit être un homme dans toute l'acceptation du terme, conscient de ses responsabilités de Français et de Révolutionnaire National, et non un velléitaire ou un tiède...» (règlement sur l'organisation du Service d'Ordre Légionnaire, titre I, chapitre radiation).

C'est un processus de radicalisation qui a conduit de la Légion française des anciens combattants au S.O.L. Celui-ci fut le vivier dans lequel Joseph Darnand recruta, à partir de février 1943, les membres de la Milice française.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Qu'est-ce que le S.O.L. :
 - Par qui fut-il fondé ?
 - Dans quelle intention ?
 - Quel était son recrutement ?

2. Comment est articulée la présentation de son programme ?

3. Analyser le contenu :
 - Quels sont les points correspondant à une certaine «tradition» française :
 - tradition chrétienne
 - tradition conservatrice
 - tradition antidreyfusarde hostile aux droits de l'homme

 - Quels sont ceux qui pourraient séduire des socialistes ?

 - Quels organisations ou mouvements le S.O.L. désigne-t-il comme des adversaires à exclure de la société nouvelle ?

4. Décrire l'illustration de l'affiche :
 - Qui est le personnage agenouillé ?
 - Que fait-il ?
 - Identifier le personnage qui est derrière lui.
 - Quel est le sens de l'illustration ?

5. Peut-on comparer certains aspects du programme du S.O.L. avec le programme des nazis ?

6. Que devint le S.O.L. en 1943 ?

LES 21 POINTS DU S.O.L.

SECTION FRANÇAISE DES COMBATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

CONTRE L'ANCIEN RÉGIME POUR L'ORDRE NOUVEAU

CONTRE L'ÉGOÏSME BOURGEOIS POUR LA SOLIDARITÉ HUMAINE
CONTRE L'APATHIE POUR L'ENTHOUSIASME
CONTRE LE SCEPTICISME POUR LA FOI
CONTRE LA ROUTINE POUR L'ESPRIT D'INITIATIVE
CONTRE L'INFLUENCE POUR LE MÉRITE
CONTRE L'INDIVIDUALISME POUR L'ESPRIT COMMUNAUTAIRE
CONTRE L'ANCIENNETÉ POUR LA VALEUR

CONTRE L'ANARCHIE POUR LA DISCIPLINE
CONTRE L'ÉGALITARISME POUR LA HIÉRARCHIE
CONTRE LA VAINES LIBERTÉ POUR LA VRAIE LIBERTÉ
CONTRE LA DÉMAGOGIE POUR LA VÉRITÉ
CONTRE LA DÉMOCRATIE POUR L'AUTORITÉ

CONTRE LE TRUST POUR LE MÉTIER
CONTRE LE CAPITALISME INTERNATIONAL POUR LE CORPORATISME FRANÇAIS
CONTRE LA TUTELLE DE L'ARGENT POUR LA PRIMAUTÉ DU TRAVAIL
CONTRE LA CONDITION PROLÉTAIRIENNE POUR LA JUSTICE SOCIALE

CONTRE LA DISSIDENCE GAULLISTE POUR L'UNITÉ FRANÇAISE
CONTRE LE BOLCHEVISM POUR LE NATIONALISME
CONTRE LA LÈPRE JUIVE POUR LA PURETÉ FRANÇAISE
CONTRE LA FRANÇAÛCONNERIE PAÏENNE POUR LA CIVILISATION CHRÉTIENNE
CONTRE L'OUBLI DES CRIMES POUR LE CHÂTIMENT DES RESPONSABLES

Censure A.M.9 2599

EFFE
D'HEY

Document 15

« TRAVAIL ! ARGENT ! BONHEUR ! »

**Tract appelant les ouvriers français au travail
volontaire pour le Reich
avril 1942**

(ADSL, W 111904)

Le document

Ce document concerne la partie occupée du département. Il s'agit d'un tract distribué à Chalon-sur-Saône, à l'issue d'une conférence donnée à l'hôtel de ville par un ouvrier français de retour d'Allemagne. Un rapport diligenté par le sous-préfet et conservé dans le dossier, nous apprend que le conférencier était un repris de justice français, condamné en 1937 et 1938 pour vol à main armée et violences. Il avait travaillé dans plusieurs pays d'Europe dont 18 mois en Allemagne.

La conférence, selon le même rapport, aurait réuni une quarantaine de personnes dont 10 jeunes filles ou femmes. Le conférencier y fit l'éloge des conditions d'hygiène et de sécurité dans les usines allemandes, du modernisme de l'outillage et des machines.

Les éléments pour l'analyse

Le tract, qui reprend une brochure plus détaillée dans la même tonalité, est vraisemblablement en phase avec les propos du conférencier. Celui-ci, recruteur au service du Reich, devait rendre plus crédible la propagande des autorités d'occupation. Son argumentation consiste à valoriser la situation allemande et à l'opposer implicitement à celle de la France.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Présenter le document :
 - sa nature
 - son origine
 - le contexte : l'appel précède-t-il ou succède-t-il à la relève ?
 - son objectif
2. Pourquoi le Reich recrute-t-il des travailleurs étrangers dans les pays occupés ?
3. A quels types de travaux ces travailleurs sont-ils employés ?
4. Examiner les arguments employés dans le document pour inciter les ouvriers français à partir travailler en Allemagne ; les rectifier si nécessaire.
5. Le tract affirme que les travailleurs présents en Allemagne pourront correspondre avec leurs familles restées en France et recevoir des colis de chez eux. Que pensez-vous de cette affirmation ?
6. Ya-t-il eu, d'après les renseignements que vous aurez pu recueillir dans des ouvrages d'histoire, beaucoup de volontaires qui sont partis travailler en Allemagne et sont revenus pour vanter ce pays ?
7. Comment peut-on qualifier l'attitude des Français qui se sont mis au service du vainqueur pour faciliter son effort de guerre et contribuer à la victoire finale du Reich ?

VOTRE VIE PRIVÉE

Et ne croyez pas que vous serez perdu en Allemagne.
VOUS POUVEZ CORRESPONDRE AUTANT QU'IL VOUS PLAIRA et recevoir des colis de chez vous.

L'Allemagne ne voit pas en vous un ancien ennemi.
Vos compagnons de travail et votre employeur vous considèrent comme un camarade animé du désir de participer au travail commun.

VOUS POUVEZ ORGANISER VOTRE VIE PRIVÉE COMME BON VOUS SEMBLERA.

Dans la plupart des entreprises allemandes vous retrouverez des compatriotes auxquels vous pourrez vous joindre. Vous aurez tellement d'impressions à échanger sur les gens et les mœurs d'un pays que vous ne connaissez pas encore.

Profitez de votre séjour pour y étudier le plus grand problème de notre siècle : la question sociale.

Vous jugerez par vous-même, vous élargirez vos vues afin d'être en mesure de contribuer plus tard par votre expérience personnelle au problème social de votre pays.

Vous avez l'intention de partir travailler en Allemagne, mais

avant de signer un contrat vous désirez encore d'autres renseignements plus détaillés.

Adressez-vous aux offices de placement allemands.

Vous serez accueilli très aimablement. Il est naturel qu'avant de prendre une décision vous desiriez étudier sérieusement la question avec votre famille.

Relisez les trois mots de la première page :

TRAVAIL - ARGENT - BONHEUR

Vous voyez bien que ce n'est pas un rêve ! Si vous le voulez, demain

Ce sera pour vous une réalité.



En province, s'adresser :
Office de Placement allemand en France, succédant au Reichsarbeitsdienst.

du TRAVAIL
assuré

de l'ARGENT
par votre
salaire
élevé

du BONHEUR
pour votre
famille



Document 16

LA RELEVÉ

**Vichy recrute de la main d'œuvre volontaire pour le Reich
1942**

(ADSL, 8 Fi 774)

Le document

L'affiche de la propagande de Vichy pour le recrutement de travailleurs volontaires se situe dans le cadre du dispositif de la Relève négocié par Laval avec le Reich. «Jeune pour toi, pour les tiens, pour nos prisonniers». Ce titre est accompagné du visage souriant d'un jeune adolescent : le visage se détache sur le fond bleu, avec à l'arrière-plan, une cheminée d'usine stylisée qui fume. Le message est inscrit au bas de la page : «exerce un bon métier en contribuant à la Relève».

Le message présente le travail pour le Reich, autrement dit pour l'ennemi, comme un devoir de solidarité nationale envers les prisonniers français. Ce qui, dans la réalité, constitue un acte de collaboration est présenté comme un devoir de bon père de famille et, de surcroît, comme un acte de civisme sinon de patriotisme. Il y a une manipulation évidente de l'opinion.

Les éléments pour l'analyse

Le Reich fut très tôt confronté à une pénurie de main d'oeuvre. Pour remplacer les ouvriers allemands mobilisés, il puisa d'abord dans les stalags de prisonniers. Il fit également appel aux volontaires des pays vaincus mais ils furent peu nombreux à répondre aux sollicitations du vainqueur.

L'intensification de la guerre, son extension à l'U.R.S.S. à partir de juin 1941, plaça le Reich devant une pénurie aggravée de main d'oeuvre.

Il fallait tout à la fois remplacer les travailleurs allemands mobilisés en nombre croissant, ou disparus sur le front et intensifier la production d'armement. En mars 1942 le gauleiter de Thuringe Fritz Sauckel fut désigné par Hitler comme commissaire pour le recrutement de main d'oeuvre dans tous les pays occupés. Celui qui fut stigmatisé comme le «négrier de l'Europe» mit l'Etat français à contribution. Il exigea du gouvernement de Vichy l'envoi en Allemagne de 250 000 travailleurs français dont 150 000 travailleurs de la métallurgie. Laval négocia avec lui la Relève qui, pour Vichy, préservait en apparence la fiction de la souveraineté nationale : pour trois travailleurs français qui se mettraient au service du Reich, celui-ci libérerait un prisonnier.

Sauckel obtint l'ouverture d'un bureau de placement allemand dans toutes les grandes villes de la France non occupée. Vichy, de son côté, mettait en oeuvre une propagande active en faveur de la Relève. Le succès fut limité, ce qui obligea Vichy à instaurer en 1943 le Service du Travail obligatoire, le S.T.O.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Présenter le document :
 - la nature
 - l'origine
 - la date
 - les destinataires
2. Décrire l'affiche et décrypter le message.
3. Pourquoi le Reich a-t-il besoin de recruter de la main d'oeuvre étrangère ?
4. Qui est chargé de ce recrutement ?
5. Exposer le dispositif de la Relève.

Quel est son intérêt :
 - pour Sauckel
 - pour Laval
6. Comment la propagande de Vichy présente-t-elle la Relève ?
7. Quel écho rencontra la Relève auprès des Français ?

Les notions-clés : la collaboration par le travail, le volontariat, la Relève, le S.T.O.

JEUNE



**POUR TOI . POUR LES TIENS
POUR NOS PRISONNIERS.**

Exerce un bon métier

EN CONTRIBUANT A LA RELÈVE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
S'ADRESSER DANS TOUS LES BUREAUX DE PLACEMENT ALLEMANDS

LA CONTRE-PROPAGANDE
DES ALLIÉS
ET DE LA RÉSISTANCE

LA CONTRE-PROPAGANDE DES ALLIÉS ET DE LA RÉSISTANCE

- Document 17* : Les alliés dénoncent la relève, “Pourquoi les Allemands redoublent de chantage”, 1942.
- Document 18* : “Debout contre l’esclavage” tract édité et diffusé par *Combat*, 1943.
- Document 19* : “Henri Frenay au C.F.L.N. Faux et provocation” ; la guerre des propagandes, *Combat*, décembre 1943.
- Document 20* : “Comment vous pouvez aider l’Angleterre à aider la Russie” : tract britannique de propagande.
- Document 21* : “Message de l’Amérique au peuple français” : tract américain de propagande, janvier 1942.
- Document 22* : “Français veillez à votre poste de radio. Recommandations aux sans-filistes français” ; la propagande par les ondes : tract allié, septembre 1943.

Document 17

LES ALLIÉS DÉNONCENT LA RELÈVE
«Pourquoi les Allemands redoublent de chantage»,
1942

(ADSL, W 109299)

Le document

La contre-propagande alliée arrivait notamment du ciel, lancée par avion. Le Courrier de l'Air, apporté par la RAF, se présentait sous forme d'une double feuille de format réduit (12 x 16 cm), adapté à la distribution et au transport clandestins. Il était destiné à contrer la propagande des Allemands et de Vichy. Il informait, expliquait, ne dédaignant pas l'humour : Laval, accompagné de Hitler, est caricaturé comme «l'embaucheur au service des Boches».

Les éléments pour l'analyse

L'exemplaire reproduit (n° 24) a été récupéré dans la région de Pontanevaux, à proximité de Mâcon. Le rapport de l'adjudant de gendarmerie relate qu'un «*avion inconnu a survolé dans la nuit du 1er au 2 juillet 1942 vers deux heures du matin le territoire de la brigade. L'avion venait de la direction de Mâcon et se dirigeait sur Lyon*». Les tracts lancés dans les champs, les vignes et les villages l'avaient été «*en grande quantité, plusieurs milliers et étaient tous identiques*».

L'article sélectionné était une réplique au discours du 22 juin 1942 par lequel Laval avait lancé officiellement la Relève. Les véritables motifs de la Relève y étaient dévoilés afin de déjouer la manipulation de la réalité par la propagande de Vichy. Les Alliés, en dénonçant la manoeuvre de Laval, souhaitaient inciter les Français à refuser la Relève.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Le Courrier de l'Air était-il imprimé en France ?
2. Le Courrier de l'Air pouvait-il être acheté dans les kiosques ? Comment parvenait-il aux Français ?
3. Quelle était la teneur de l'allocution de Laval le 22 juin 1942 ? Pourquoi disait-il «souhaiter la victoire de l'Allemagne ?»
4. Pour quelles raisons la pénurie de main-d'oeuvre s'était-elle accentuée en Allemagne en 1942 ?
5. Pourquoi la Relève était-elle, d'après le Courrier de l'Air, «un mauvais contrat passé par Laval avec le Reich» ?
6. Quelle réponse les Français devaient-ils donner à la proposition de Laval s'ils suivaient les conseils des Alliés ?
7. Le recul historique permet d'apprécier la portée de la Relève. Quel a été le résultat de cette politique ?

Apporté
par vos
amis de
la R.A.F.

Le Courrier de l'Air

1942

No. 24

Distribué
par les
patriotes
français

Pourquoi les Allemands redoublent de chantage

EN LIBYE : UN REVERS GRAVE

LES FORCES BRITANNIQUES ONT SUBI EN LIBYE UN REVERS GRAVE. SOUS LA PRESSION ININTERROMPUE DE ROMMEL, ELLES SE SONT REPLIÉES DERRIÈRE LA FRONTIÈRE ÉGYPTIENNE, INFLIGEANT DE LOURDES PERTES AUX ALLEMANDS.

Tobrouk ayant été occupé par les forces de l'Axe, le flanc de l'ennemi n'est plus menacé par une citadelle ravitaillée par mer. Par conséquent, Rommel a toute facilité de manœuvrer, et ce qui est plus important, il peut se servir, pour son ravitaillement, de cet unique port de la Libye orientale. C'est là un avantage sérieux dans cette campagne où les lignes de communication jouent un rôle capital.

Rappelons cependant que la flotte de la Méditerranée, sous les ordres de l'Amiral Harwood, ainsi que la R.A.F., auront leur mot à dire.

Repli sur Mersa Matruh

Les objectifs de l'*Afrika Korps* sont doubles: Alexandrie et le Canal de Suez. Il est donc naturel que l'opinion publique anglaise, déçue de la chute d'une citadelle dont la résistance héroïque, en 1941, avait couvert de gloire l'armée du Nil, ait attendu avec impatience le rapport du général Auchinleck. Le généralissime, dans son rapport au Cabinet, décrit objectivement le revers et assure que d'importants renforts sont arrivés au front. Ce sont vers ces renforts que s'effectue le repli, afin d'appuyer la VIIIème armée sur la ligne basée sur Mersa Matruh.

Les campagnes de Libye ont fourni toute la gamme imaginable de surprises. Après la reddition de Tobrouk, il sautait aux yeux que le général Ritchie ne pouvait contenir Rommel à la frontière

UNE BONNE PARTIE DE L'ALLOCATION DE PIERRE LAVAL A ÉTÉ CONSACRÉE À UN APPEL AUX OUVRIERS FRANÇAIS.

Il leur a annoncé que le sort des prisonniers de guerre français dépendait des ouvriers, ayant au préalable admis qu'il n'avait pas pu réaliser l'espoir que fondaient en lui ceux qui avaient cru que son arrivée au pouvoir donnerait la solution de la question.

Y avait-il donc une solution? Le chantage continue, mais avec un cynisme qui étonnera ceux qui ont écouté Laval se présentant revêtu des pouvoirs du Maréchal.

"Hitler," dit Laval, "a décidé de libérer des prisonniers de guerre dès que les ouvriers arriveront en Allemagne."

Voilà, certes, qui sonnera faux aux oreilles des épouses et des mères de France. Cette fois-ci, Laval en a dit trop, ou trop peu.

De prime abord, il déclare qu'en somme il ne s'agit que d'une relève. Ce qu'il n'a pas osé avouer devant le microphone, c'est qu'il s'agit d'une relève à sens unique. En fait, ce ne sera pas une relève, mais bien un renfort d'esclaves français aux établis et aux forges du Reich.

D'ailleurs, Laval n'a-t-il pas dit que "depuis que l'Allemagne est en guerre avec les Soviets, la main-d'œuvre fournie par nos prisonniers est devenue indispensable"?

Il est incontestable que cette pénurie de main-d'œuvre en Allemagne n'est pas limitée à l'industrie; elle sévit tout autant, si ce n'est plus, dans l'agriculture; ce qui n'empêche pas Laval d'affirmer imperturbablement que l'Allemagne libérera des travailleurs agricoles en échange d'ouvriers industriels.

Laval a donc confirmé en tous points l'existence d'une crise de main-d'œuvre sans précédent en Allemagne. Il ne faisait d'ailleurs que répéter ce que le Gauleiter Sauckel, chef suprême du Travail du Reich déclarait dès le 28 avril dernier au journal du parti national-socialiste.

Voici textuellement ce que disait Sauckel: "La tâche de fournir à nos armées et à nos populations civiles tout ce qui est indispensable, même en temps de guerre, ainsi que l'étendue des territoires que l'Allemagne et ses alliés ont à approvisionner, a créé le plus formidable problème de travail et de main-d'œuvre qui ait jamais

A Washington, Churchill confère sur la stratégie

MR. CHURCHILL et le Président Roosevelt, après avoir conféré en privé, ont appelé en conférence des experts maritimes. Les conversations, suivant les indications données par Mr. Early, secrétaire de Mr. Roosevelt, ont porté sur les constructions navales et l'emploi des bateaux.

Comme on le sait, Mr. Churchill s'est rendu aux Etats-Unis, accompagné du Général Sir Alan Brooke, Chef de l'Etat-Major Impérial et du Major-Général Sir Hastings Ismay, secrétaire du Comité des Chefs d'Etat-Major de la Défense Impériale.

VOIR ÉDITORIAL PAGE 3

égyptienne qui n'offre aucune défense naturelle. Cependant, comme il serait particulièrement téméraire de faire des pronostics, on peut énumérer quelques uns des facteurs de la situation actuelle:

1) Les pertes de l'Axe ont été très sérieuses, et elles continuent à monter.

2) Pour faire face à la R.A.F. basée sur l'Égypte, Rommel doit demander des renforts aériens. Il reste à voir si la situation en Russie permettra l'envoi de tels renforts.

3) La VIIIème armée se bat maintenant en Égypte, vaste camp retranché, ayant comme quartier-général le Caire.

Suite à la Page 2

Le chantage redouble

SUITE DE LA PAGE I

existé. Pour le résoudre, il est absolument nécessaire d'enrégimenter et de diriger l'effort de travail du peuple allemand, et de toutes les réserves de main-d'œuvre que notre économie de guerre est capable de puiser en Europe.

Depuis le 28 avril, les pertes de l'Allemagne sur le front Est n'ont fait qu'accroître démesurément la crise. C'est maintenant pour l'Allemagne une question de vie et de mort. La Wehrmacht réclame des hommes. Les usines et les campagnes ont été passées au crible et chaque homme capable de porter des armes a été envoyé en ligne.

Mais chaque nouvelle division allemande reformée diminue de 12.000 les rangs des travailleurs. Les vides ont été partiellement comblés par des femmes et même par des enfants de dix ans. Mais la résistance de ces bouche-trous flanche. Travailler 55 heures par semaine sans répit use rapidement les forces affaiblies par une alimentation rationnée de manière draconienne et par les nuits passées dans les abris.

Il faut des renforts. L'Allemagne se rend bien compte qu'elle n'est pas, par elle-même, capable de recruter des ouvriers français. C'est au collaborationniste Laval qu'incombe la tâche d'accomplir, au profit de l'Allemagne et aux dépens d'une France déjà saignée à blanc par l'Allemagne, ce que l'Allemagne est incapable de faire elle-même.

La guerre de production est devenue une guerre de main-d'œuvre. Chaque ouvrier devient donc un combattant actif. Il appartient donc à chaque ouvrier de lutter contre l'ennemi commun et de frapper le coup décisif qui assurera la libération de la patrie.

"Je souhaite la victoire de l'Allemagne", a dit Laval, et au nom du Maréchal il enjoint aux ouvriers français de se livrer à l'Allemagne.

Le chef de l'Allemagne a écrit dans son livre-programme "Mein Kampf" que sa tâche principale était l'anéantissement de la France — Die Vernichtung Frankreichs. Pierre Laval souhaite la victoire de l'auteur de "Mein Kampf". Bien plus, revêtu de l'autorité du maréchal Pétain, il fait appel aux ouvriers français d'aider activement pour que l'Allemagne l'emporte.

Tel est le problème. Le poser, c'est connaître la réponse que les Français donneront à Laval, agent recruteur de l'ennemi qui occupe les deux-tiers du territoire français, qui affame, torture, et fusille les patriotes.

LA RUSSIE RECONNAIT LA CONTRIBUTION DE LA FRANCE À LA LUTTE

VOICI le communiqué publié à Moscou concernant l'entrevue qui eut lieu à Londres entre M. Molotoff, le général de Gaulle et M. Maurice Dejean. Durant son séjour à Londres, M. Molotoff, Commissaire du Peuple aux Affaires Étrangères, s'est entretenu, en présence de M. Bogomoloff, Ambassadeur de l'U.R.S.S., avec le général de Gaulle,

Président du Comité National Français, et avec M. Dejean, Commissaire National aux Affaires Étrangères.

Au cours de cet entretien qui s'est déroulé dans une atmosphère de particulière cordialité, M. Molotoff a affirmé la volonté du gouvernement des Soviets de voir une France libre et forte reprendre, dans l'Europe et le monde, sa place de puissance démocratique et anti-hitlérienne.

M. Molotoff a souligné le rôle du Comité National Français dans la résistance croissante de la nation française et dans l'affirmation des droits du peuple français à la victoire par la participation à la lutte commune.

Le général de Gaulle a rendu hommage à l'héroïsme et à la valeur des armées et du peuple soviétique ainsi qu'au rôle éminent joué dans la guerre par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques sous la direction de son grand chef Staline. Il a remercié M. Molotoff de la compréhension et de l'appui que le Comité National trouve auprès du gouvernement de l'U.R.S.S. Il a fait ressortir l'importance capitale de l'alliance des nations russe et française dans l'effort commun des Nations Unies pour la victoire et dans l'organisation future de la paix.

Hommage du général Auchinleck aux F.F.L.

Voici un extrait du rapport du général Auchinleck au Cabinet britannique:

"L'ennemi se concentra sur Bir Hakeim, dont la garnison, composée de Français Libres avait été soumise durant neuf jours à une intense pression.

"Les Français Libres ont défendu Bir Hakeim avec la plus grande ténacité et endurance. Leurs efforts ont servi à retarder l'ennemi et à contenir un grand nombre de ses troupes. Bir Hakeim tombé, ces forces devinrent mobiles, et l'ennemi accentua son attaque dans la région de Knightsbridge et El Adem."

Rupture d'Armistice

L'anecdote suivante, qui ne manque pas de piquant, nous est parvenue de France:

Dans la rue passait un corbillard portant les dépouilles d'un poilu de 1914-18. Un détachement de la Légion faisait partie du cortège, lui-même encadré par un service d'ordre assuré par la Légion.

Un inconnu salue la bière et se recouvre au moment où passait le fanion de la Légion. Aussitôt, un membre du service d'ordre se précipite sur lui, arrache son couvre-chef et le jette à terre. Interloqué, l'inconnu décroche un coup droit magistral dans la mâchoire du légionnaire, ce que voyant, ses collègues se ruent sur l'individu et lui administrent une rclée soignée. Intervention de la police et on va s'expliquer au poste.

Interrogé par le Commissaire, le légionnaire qui avait commencé la bagarre explique qu'il avait agi croyant qu'il avait à faire à un juif qui n'avait pas rendu les honneurs au fanion.

Sommé de montrer ses papiers, l'inconnu, geignant et assez mal en point, n'a eu aucune difficulté à établir qu'il était Allemand, membre de la Commission d'Armistice.



L'EMBAUCHEUR DES BOCHES

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. Dans quel contexte se situe le document ? Par qui a-t-il été édité et diffusé ?

2. Quels sont les arguments avancés pour dissuader les jeunes d'aller travailler en Allemagne ?

3. Quelles consignes leur donne-t-on ?

4. Comment les adultes peuvent-ils, selon les résistants auteurs du tract, aider la jeunesse ?

Document 18

« DEBOUT CONTRE L'ESCLAVAGE »

1943

Tract édité et diffusé par Combat

(ADSL, 1081 W 5)

Le document

Ce tract contre le S.T.O. a été trouvé dans la boîte aux lettres du bureau du commissariat de la sécurité publique de Tournus le 30 avril 1943.

Les éléments pour l'analyse

La loi du 16 février 1943 avait requis tous les jeunes gens des classes 1940, 1941, 1942 pour aller travailler en Allemagne. Les mouvements de résistance se mobilisèrent pour enrayer les départs. Dès l'automne 1943, la majorité des requis étaient devenus des réfractaires et une partie d'entre eux se trouvèrent, de ce fait, transformés en combattants de l'ombre. La propagande de Vichy et des partisans de la collaboration étaient devenues inutiles.

Debout contre l'esclavage !

FRANÇAIS !

Laval, sur ordre d'Hitler, mobilise la jeunesse.
Ce n'est pas pour travailler en France ou pour la France, c'est pour " relever " les morts Allemands tombés sur les charniers de Stalingrad ou du Caucase.

Le " **Service du Travail Obligatoire** " pour les enfants :

— c'est l'éloignement de leur pays, de leur foyer.

— c'est la honte de travailler pour l'ennemi.

— c'est la mort sous les bombardements justiciers de la R.A.F.

La défaite, pour Laval, c'est le poteau. Pour retarder l'heure de notre vengeance, c'est toute la France martyre que par morceaux il livre à son maître

HIER : Les Alsaciens et Lorrains. Les ouvriers de la relève.

AUJOURD'HUI : Ceux de la Déportation, puis toute notre jeunesse

DEMAIN : Les hommes de 20 à 31 ans, déjà recensés, puis tous les autres...

**contre l'esclavage,
pour la liberté de nos enfants,**

Français, tous debout !

JEUNES,

A la veille de la Victoire, vous ne serez pas les esclaves du vaincu.

Lacérez les affiches.

Ne répondez pas aux convocations.

Vieillissez-vous de 2, 3, 4 ans sur vos cartes d'identité, d'alimentation, scolaires.

Si vous le pouvez, quittez votre domicile.

Si vous ne le pouvez pas, entendez-vous avec vos amis, vos voisins. Résistez par tous les moyens, **au besoin par la force**, à votre arrestation.

DÉSObÉIR A LAVAL, c'est ObÉIR A LA FRANCE !

FEMMES et MÈRES, exhortez vos maris et vos enfants à montrer leur courage.

S'ils sont arrêtés, accompagnez-les avec vos enfants, vos parents, vos amis jusqu'à la gendarmerie.

Manifestez aux cris de

Liberté — Mort à Laval — La police avec nous

MÉDECINS, "recalez" le plus possible de jeunes à la visite.

POLICIERS et GENDARMES. ne soyez pas les fossoyeurs de la jeunesse française.

PEUPLE DE FRANCE, tu es tout-puissant si tu le veux !

Hitler chancelle, Laval tremble, l'Europe attend ton exemple.

TOUS DEBOUT !

Dans chaque ville, dans chaque village, secourez nos jeunes, cachez-les, ravitaillez-les, embauchez-les.

S'ils sont arrêtés, formez-vous en bandes, manifestez, réclamez-les, faites-les évader...

ALLONS, ENFANTS DE LA PATRIE !

Édité et diffusé par COMBAT

Document 19

« HENRI FRENAY AU C.F.L.N. FAUX ET PROVOCATION »

La guerre des propagandes

***Combat*, décembre 1943**

(ADSL, W 1081 W 5)

Une des tâches prioritaires de la presse clandestine était de contrer la propagande des adversaires. Ce numéro 52 de *Combat* est consacré au remaniement du Comité français de Libération nationale qui, depuis Alger, dirigeait l'effort de guerre français et avait pour vocation de devenir le gouvernement de la France libérée. De Gaulle y avait intégré les communistes et les représentants des grands mouvements de résistance, dont Henri Frenay, fondateur de *Combat*, le plus puissant mouvement de résistance de la zone Sud.

Le numéro cité, en retraçant l'itinéraire de Frenay jusqu'à son entrée au Comité d'Alger, relate les origines du journal *Combat* né de la fusion de deux journaux clandestins, *Vérités* de Frenay et *Liberté* de François de Menton. Le premier numéro de *Combat* parut en décembre 1941. Il fallut attendre octobre 1942 pour que *Combat* se rallie au général de Gaulle : la croix de Lorraine fut surajoutée à l'initiale du journal.

Propositions pour une utilisation pédagogique

1. Qui était Henri Frenay, et comment est-il devenu un organisateur de la Résistance ?
2. Quelle était l'utilité d'un journal clandestin pour un mouvement de résistance ?
3. Comment est né le journal *Combat* ?
4. Quelles mises en garde et consignes ce numéro donnait-il à la population ?

Combat

Dans la guerre comme dans la paix le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. Clemenceau.

ORGANE DES MOUVEMENTS UNIS DE RÉSISTANCE

N° 52 DÉCEMBRE 1943

Un seul chef : DE GAULLE

Un seul combat
pour NOS LIBERTÉS

Autres organes des
Mouvements Unis de Résistance
LIBÉRATION FRANC-TIREUR

HENRI FRENAY AU C.F.L.N.

Le Comité Directeur des Mouvements Unis de Résistance, en accord avec le Comité Français de la Libération Nationale, vient de décider l'intégration au M.U.R. de « La France au Combat » (organisation Froment), officiellement reconnue comme Mouvement de Résistance.

Cette intégration aura notamment pour effet, en ce qui concerne l'Armée Secrète, de faciliter l'intégration en une armée unique de tous les éléments qui mènent le même combat pour la Libération.

Mouvements Unis de Résistance.

Le 15 avril 1943, nos lecteurs trouvaient pour la première fois au bas de l'éditorial la signature d'Henri FRENAY. C'était un défi de plus lancé à la Gestapo et à Vichy. Puisque leurs agents réunis le recherchaient dans la France entière, puisque tous les commissaires de police possédaient sa photo et son signalement, il estimait dorénavant inutile de se retrancher derrière un pseudonyme, et inscrivait son véritable nom au bas d'un article intitulé : « La France a choisi ». A la veille des négociations d'Alger, il écrivait :

« La France désigne ses chefs. On ne les lui impose pas. Tous les hommes qui depuis l'origine résis-

tent à l'Allemand et à la dictature, ont choisi le Général de Gaulle comme chef et comme symbole de leurs aspirations. Il est depuis longtemps mandaté par le peuple français pour parler en son nom. »

Parmi les hommes qui depuis l'origine, résistent à l'Allemand et à la dictature, Henri FRENAY a droit à une des premières places. Officier d'active et breveté d'état-major, il fut, après avoir été cité sur le champ de bataille, capturé parmi les irréductibles du Donon, livrés par l'armistice. Quelques semaines plus tard il s'évadait. De retour en zone libre, il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre ce qui se passait. Profondément averti des questions allemandes qu'il avait étudiées au centre des Hautes Etudes Germaniques de Strasbourg, il savait qu'aucun compromis n'était possible avec l'hitlérisme. Et sa passion pour la justice sociale et la rénovation de la France ne pouvait être trompée par la mascarade de la « révolution nationale ». Dans une lettre pleine d'amertume et de violence adressée au général Picquendari, FRENAY démissionnait d'une armée sans espoir, corps de fonctionnaires, garde sans foi d'un régime sans honneur. Ses chefs tentèrent encore de le fléchir, son parti était pris; FRENAY commençait à organiser la Résistance.

Ce fut d'abord un court bulletin dactylographié en 18 exemplaires et diffusé par un premier noyau de patriotes. Ce modestes feuilles firent leur chemin, accrochèrent des bonnes volontés. Bientôt ce fut une feuille ronéotée, « Les petites Ailes », éditée dans les deux zones puis imprimées en juillet 1941. En septembre 1941 le titre changeait pour lui de « Vérités ». En 1941, FR de MENTHON réunissait les mouvements : « Vérités » fusion « Liberté » et « Combat » voya devenant le plus puissant M de Résistance Français.

Simultanément, FRENAY a point les différentes branches activité, dont le journal n'était support, le moyen de recrutement; signe visible; au fur et à mesure que situation se modifiait, il créait avec précision les organes nouveaux nécessaires au développement de la Résistance, tels, au début de 1942, le service social,

Lire la suite au verso

FAUX ET PROVOCATIONS

De concert avec la Gestapo, la Milice et le P. P. F. lancent à travers le pays une campagne de provocation et de faux. Faux tracts communistes dont la rédaction ne trompe que ceux qui désirent être trompés. Fausse déclarations de prétendus représentants du Général de Gaulle ou du Général Giraud, faux journaux de la Résistance, faux mouvements de Résistance destinés à faire pénétrer dans nos organisations des mouchards, fausses émissions radiophoniques destinées à égarer l'opinion.

C'est le signe évident de notre force. On n'ose pas nous attaquer à découvert. On use des procédés nazis en honneur dans le 3^e Reich depuis l'in-

ce. Le 15 avril 1943, nos lecteurs trouvaient pour la première fois au bas de l'éditorial la signature d'Henri FRENAY. C'était un défi de plus lancé à la Gestapo et à Vichy. Puisque leurs agents réunis le recherchaient dans la France entière, puisque tous les commissaires de police possédaient sa photo et son signalement, il estimait dorénavant inutile de se retrancher derrière un pseudonyme, et inscrivait son véritable nom au bas d'un article intitulé : « La France a choisi ». A la veille des négociations d'Alger, il écrivait :

« La France désigne ses chefs. On ne les lui impose pas. Tous les hommes qui depuis l'origine résis-

tent à l'Allemand et à la dictature, ont choisi le Général de Gaulle comme chef et comme symbole de leurs aspirations. Il est depuis longtemps mandaté par le peuple français pour parler en son nom. »

Consignes à tous nos Responsables

- (1) Ne vous laissez pas désunir, maintenez ferme l'union de tous les patriotes français contre l'ennemi.
- (2) Ne relâchez pas votre action contre l'ennemi et ses serviteurs.
- (3) Répondez à chaque faux par un tract qui éclaire l'opinion et dénonce la provocation.
- (4) Tous nos hommes doivent avoir à cœur de venger les innocents assassinés. A chaque meurtre, représailles immédiates contre les chefs de la Milice et du P. P. F.
- (5) Ayez confiance en nos chefs. Soyez fidèle à leurs enseignes. Méfiez-vous des inconnus qui se présentent à vous munis des plus belles attestations. Organisez-vous pour l'insurrection nationale qui libérera la France.

LISTES NEMENT

à participer aux travaux du C.F.L.N., comme il y avait appelé les représentants de la Résistance et des autres tendances politiques.

Pour la première fois, le parti communiste acceptera ainsi des responsabilités

Document 20

**« COMMENT VOUS POUVEZ AIDER L'ANGLETERRE
À AIDER LA RUSSIE »**

Tract britannique de propagande

(ADSL, W 109299)

Ce document permet de replacer les besoins en main-d'oeuvre du Reich dans le contexte de la guerre totale. La domination nazie sur l'Europe était solidement établie pour alimenter son effort de guerre. L'Allemagne mettait à contribution, les ressources des pays vaincus, celles des alliés et des satellites.

Le tract précisait les exigences du Reich : mise à contribution de la capacité industrielle des pays sous influence allemande, recrutement de soldats, enrôlement de volontaires y compris dans les pays neutres, pour la « croisade contre le communisme ».

Les auteurs du tract incitaient les civils à ralentir la production industrielle pour ne pas alimenter la machine de guerre du Reich. La solidarité, même passive, avec ceux qui combattaient l'Axe, était une manière de résister.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. De qui émane ce tract ? A qui s'adressait-t-il particulièrement ?
2. Quelle forme de collaboration était dénoncée ici ?
3. Pourquoi est-il dit dans le texte que «l'entreprise dépasse les ressources de l'Allemagne ?»
4. Comment l'Allemagne se procurait-elle les moyens nécessaires à son entreprise ?
5. Quel était l'effort de guerre des Anglais et des Américains à cette époque ?

Par quels moyens comptaient-ils livrer du matériel aux Russes ?
6. Que demandait-on aux ouvriers français ?

Comment vous pouvez aider l'Angleterre à aider la Russie . . .



AU début de la campagne de Russie l'armée allemande disposait de 30.000 tanks, selon des renseignements donnés par Lord Beaverbrook.

Cet équipement comprend non seulement le matériel allemand proprement dit mais tout le matériel que l'Allemagne a pu prendre dans les pays dominés ou conquis par elle.

Regardez la photo à l'envers de ce feuillet. Elle montre des tanks de l'armée allemande pris par les Russes.

Ce ne sont pas des tanks allemands, mais des tanks français. Examinez bien, si vous connaissez le matériel français, leur train de roulement avec son triple jeu d'amortisseurs. Ce sont les chars Renault 35 de l'armée française.

Ces chars que les Allemands emploient aujourd'hui contre la Russie furent pris à l'armée française avant l'armistice ou fabriqués depuis dans des usines françaises sous le contrôle allemand. Ils représentent pour Hitler le fruit le plus précieux de la collaboration.

Comme pour les machines, de même pour les hommes, l'Allemagne met à tribut toute l'Europe pour les besoins de sa guerre d'agression.

La résistance inattendue de la Russie et les pertes

qui en résultent pour l'armée allemande menacent Hitler, pour la première fois, d'une crise d'effectifs. Depuis quelque temps il cherche partout du renfort.

A l'Italie il demande 1.000.000 d'hommes. La Roumanie lui en fournit 250.000. La Hongrie, la Bulgarie sont sommées d'envoyer chacune son contingent sur le front russe.

A Paris les Nazis font tout pour que la jeunesse française aussi soit enrôlée sous prétexte d'une prétendue "croisade anticomuniste." L'Espagne, le Portugal, pays neutres dont les régimes se rapprochent plus ou moins du fascisme, sont invités à envoyer des "volontaires."

Par tous les moyens l'Allemagne cherche à tirer de l'Europe entière le matériel et les troupes dont elle a besoin pour une entreprise qui dépasse ses propres ressources.

Cette entreprise, quoique menée par étapes successives, n'est pas que l'asservissement d'une nation ou d'une autre. C'est la conquête de l'Europe entière pour commencer, la domination du monde entier ensuite.

Les Russes eux-mêmes reconnaissent que la défense de leur patrie ne représente qu'une fraction de la lutte mondiale. "La Russie," a dit la radio de Moscou, "ne fait que partie d'un front gigantesque s'étendant d'Islande en Perse, du Spitzberg à Tobrouk."

Pour mener l'entreprise allemande à bonne fin tous les moyens sont bons et presque tous les peuples d'Europe, ainsi que Hitler le proclamait dans son dernier discours, sont mis au service de l'Etat nazi.

Pour y résister, tous les moyens doivent être mobilisés et tous les peuples qui n'acceptent pas la domination allemande ont un rôle à jouer.

Les ouvriers français qui ont fabriqué les chars

de notre photo ont travaillé, sans le savoir, pour l'Allemagne.

Les ouvriers français qui travaillent actuellement, non seulement dans les usines de guerre mais dans n'importe quelle industrie aux ordres des Allemands, contribuent directement ou indirectement au potentiel de guerre de l'Allemagne.

CHAQUE MACHINE FABRIQUÉE EN FRANCE OCCUPEE, QUE CE SOIT UN TANK, UNE LOCOMOTIVE, UNE MACHINE AGRICOLE OU L'INSTRUMENT LE PLUS BANAL, PEUT ÊTRE UTILISÉE DIRECTEMENT PAR L'ARMÉE ALLEMANDE OU RENDRE POSSIBLE LA LIBÉRATION DE MACHINES OU DE MAIN-D'ŒUVRE ALLEMANDE POUR L'INDUSTRIE DE GUERRE DE HITLER.

L'Angleterre et l'Amérique font un effort gigantesque pour livrer du matériel aux Russes. Elles y parviennent selon leur programme arrêté à Moscou, programme qui vise non seulement la bataille actuelle mais la campagne que la Russie fera, *quoi que Hitler en dise*, l'année prochaine.

Pour égaliser l'Allemagne il faut — c'est Lord Beaverbrook qui l'a dit — que les ouvriers anglais fabriquent 30.000 chars. Mais si les ouvriers français fabriquent en même temps 10.000 chars, les 30.000 chars à fabriquer en Angleterre devront être 40.000.

Ainsi, l'effort ou le manque d'effort industriel d'un pays occupé agit directement sur l'effort demandé à un pays libre.

Tout ce que nous, Anglais ou Américains, faisons pour la Russie rapproche le jour de votre libération. Tout ce que vous faites pour les Allemands le recule en nous rendant la tâche plus lourde.

Donc, chaque fois que l'on vous demande un plus grand rendement, pensez aux chars français de l'armée allemande. Ne vous pressez pas. Faites le minimum nécessaire à votre existence matérielle.

Par cette solidarité, même passive, avec ceux qui luttent contre la domination nazie sur l'Europe, la guerre sera raccourcie et l'heure de la libération sera avancée.

Document 21

« MESSAGE DE L'AMÉRIQUE AU PEUPLE FRANÇAIS »

Tract américain de propagande

janvier 1942

(ADSL, W 109299)

Ce tract porte au recto la statue de la Liberté avec la mention : «Au pays qui nous a donné la Liberté».

Ces tracts ont été lancés d'un avion survolant le périmètre circonscrit par Saint-Germain-du-Bois, Pierre-de-Bresse, Damerey dans la nuit du 31 janvier au 1er février 1942. Le rapport de gendarmerie mentionne que de nombreux imprimés étaient tombés également en zone occupée.

Le message est adressé au peuple français et ne mentionne ni Vichy, ni la France libre. Il s'agissait d'entretenir l'espoir de la victoire finale sur le Reich.

Propositions pour une exploitation pédagogique

1. De qui émane le document ? A qui est-il adressé et à quelle occasion ?

2. Le texte du message fait référence à Pétain. Quelle était alors la politique américaine à l'égard de Vichy ?

3. Le document fait-il allusion à la France libre et à de Gaulle ? Faire une réponse argumentée.

4. L'affirmation selon laquelle en 1940 les Etats-Unis n'étaient pas prêts pour la guerre, est-elle tout à fait exacte ?

5. L'évènement prévu dans la dernière phrase s'est-il réalisé ? Qui y a contribué ?

Au pays qui nous a donné
"la Liberté"



.. NOUS RENDRONS LA LIBERTÉ

Bibliographie

L'AVANT GUERRE

Ouvrages généraux

AZEMA Jean-Pierre, *De Munich à la Libération 1938-1944, (Nouvelle histoire de la France contemporaine)*, Seuil, Points-Histoire, Paris 1982.

BORNE Dominique et DUBIEF F., *La France des années trente, (Nouvelle histoire de la France contemporaine)*, Seuil, Points histoire.

DUROSELLE Jean-Baptiste, *Politique étrangère de la France, la décadence 1932-1939*, Imprimerie nationale, 1982.

LE REGIME DE VICHY

Ouvrages généraux

AZEMA Jean-Pierre, WIEVIORKA Olivier, *Vichy 1940-1944*, Perrin, 2000.

BARUCH Marc-Olivier, *Le régime de Vichy*, La Découverte, 1996.

COINTET-LABROUSSE Michèle, *Vichy et la fascisme : les hommes, les structures et les pouvoirs*, Complexe, 1987.

DURAND Yves, *La France dans la deuxième guerre mondiale*, Colin, 1989.

DUROSELLE Jean-Baptiste, *Politique étrangère de la France, l'abîme 1939-1944*, Imprimerie nationale, 1982.

PAXTON Robert, *La France de Vichy 1940-1944*, Seuil, 1973.

LA RÉVOLUTION NATIONALE, LA JEUNESSE

Ouvrages spécialisés

BOUSSARD Isabel, *Vichy et la corporation paysanne*, Presse de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1980.

GIOLITTO Pierre, *Histoire de la jeunesse sous Vichy*, Perrin, 1991.

HALLS WILFRED Douglas, *Les jeunes et la politique de Vichy*, Syros Alternatives, 1988.

HERVET P., *Les chantiers de jeunesse*, France-Empire, 1962.

LE CROM Jean-Pierre, *Syndicats nous voilà ! Vichy et le corporatisme*, Editions de l'Atelier, 1995.

LIMORE Yagil, *L'homme nouveau et la révolution nationale de Vichy 1940-1944*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires de Septentrion, 1997

LA PROPAGANDE DE VICHY (et de ses adversaires)

Ouvrages spécialisés

CHALAS Yves, *Vichy et l'imaginaire totalitaire : essai*, Arles, Actes Sud, 1985.

GERVEREAU Laurent, *La propagande par l'affiche*, Syros, 1991.

GERVEREAU Laurent, PESCHANSKI Denis (dir), *La propagande sous Vichy*, BDIC, 1990.

Images de la France de Vichy 1940-1944 : images asservies et images rebelles, textes de Denis PECHANSKY, Yves DURAND, Dominique VEILLON, Pascal ORY, Jean-Pierre AZEMA, Robert FRANK..., La Documentation française, 1988.

LABORIE Pierre, *L'opinion française sous Vichy*, Seuil, 1990.

PICHOT Henri, *Combat pour la France*, Aurillac, Ed. Saint-Georges, 1941.

LES RELAIS DE VICHY ET LA COLLABORATION

Ouvrages spécialisés

AZEMA Jean-Pierre, *La collaboration 1940-1944*, PUF, 1975.

BRUNET Jean-Paul, *Jacques DORIOT, du communisme au fascisme*, Balland, 1986.

BURRIN Philippe, *La dérive fasciste, Doriot, Déat, Bergery 1933-1945*, Seuil, 1986.

BURRIN Philippe, *La France allemande 1940-1944*, Seuil, 1997.

COINTET Jean-Paul, *La légion française des combattants. Mouvement civique et parti unique sous l'Etat français*, thèse de doctorat d'Etat, 1992.

DELPERRIE de BAYAC, *Histoire de la milice 1918-1945*, Fayard, 1994.

GIOLITTO Pierre, *Histoire de la milice*, Perrin, 1997.

MILZA Pierre, *Fascisme français passé et présent*, Flammarion, 1987.

ORY Pascal, *Les collaborateurs 1940-1945*, Seuil, 1980.

VEILLON Dominique, *La collaboration : textes et débats*, Librairie générale française, 1984.

WOLF Dieter, *Doriot : Du communisme à la collaboration*, Fayard, 1969.

LA CONTRE-PROPAGANDE DE LA RÉSISTANCE

Ouvrages spécialisés

FRENAY Henri, *La nuit finira, mémoires de Résistance, 1940-1945*, Robert Laffont, 1973.

GRANET Michel, MICHEL Henri, *Combat, histoire d'un mouvement de résistance, de juillet 1940 à juillet 1943*, PUF, 1957.

VEILLON Dominique, *Le Franc-Tireur, un journal clandestin, un mouvement de résistance 1940-1944*, Flammarion, 1977.

OUVRAGES CONCERNANT LA SAÔNE-ET-LOIRE

Ouvrages spécialisés

BONNOT Thierry, *La ligne de démarcation en Saône-et-Loire pendant la deuxième guerre mondiale*, Le caractère en Marche Editeur, 1994.

CANAUD Jacques, *Les maquis du Morvan 1943-1944, La vie dans les maquis*, Château-Chinon, Edition académique du Morvan, 1991.

CANAUD Jacques et BAZIN Jean-François, *La Bourgogne pendant la deuxième guerre mondiale*, Rennes, Ouest-France, 1986.

CARLET Pierre, *La répression contre les communistes en Saône-et-Loire 1939-1944*, Dijon, mémoire de maîtrise, 1992.

CHAUNAY Martine, *Chalon-sur-Saône dans la guerre 1939-1945*, Roanne, Editions Horvath, 1986.

DAVAL Laurent, *L'opinion publique en Saône-et-Loire pendant la deuxième guerre mondiale*, Dijon, mémoire de maîtrise, 1992.

EFFERNELLI Séraphin, *Maquis à Brancion*, 2ème édition, Tournus, ANACR, 1989.

GILLOT-VOISIN Jeanine, *Les répressions allemandes dans le département de Saône-et-Loire 1940-1944*, Dijon, thèse de doctorat, 1992.

GILLOT-VOISIN Jeanine, *La Saône-et-Loire sous Hitler*

tome 1, *Périls et violences*, éditions FOL 71, 1996

tome 2, *Echos et silences*, éditions Coup de Pouce, 1997

LECLERC Eugène, *Chalon-sur-Saône pendant la deuxième guerre mondiale*, Chambre de commerce et d'industrie de Chalon-sur-Saône, Autun, Louhans, 1965.

PACAUT René, *Maquis dans la plaine. De la Saône au Danube avec les Résistants bressans et les chasseurs du 2ème BCP*, 5ème édition, Bruailles, chez l'auteur, 1991.

VELU Marie-Hélène et JEANNET André, *La Saône-et-Loire dans la guerre 1940-1945, la vie quotidienne sous l'Occupation*. Editions Horvath, Roanne – Le Coteau, 1984.

JEANNET André et VELU Marie-Hélène, *L'Occupation et la Résistance en Saône-et-Loire*, Pont-de-Veyle, imprimerie Gatheron, 1991.

ROCHAT Claude, *Les Compagnons de l'espoir*, Mâcon, ANACR, 1987.

VEYRET Patrick, *Histoire de la Résistance en Saône-et-Loire*, éditions La Taillanderie, 2001.